

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Les relations entre les Etats-Unis et le Brésil sous la présidence Trump (janvier 2017- janvier 2021)

Auteur : Guillaume Reginster
Promoteur : Amine Ait Chaalal
Lectrice : Isabel Yépez Del Castillo
Année académique 2021-2022
Master en sciences politiques, orientation relations internationales

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »



Remerciements

Je tiens, dans un premier temps, à remercier le promoteur de ce mémoire, Amine Ait-Chaalal, pour sa disponibilité, sa réactivité et ses commentaires judicieux et nécessaires tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je désire également exprimer ma gratitude envers l'UCL, non seulement pour ce parcours universitaire académique, mais aussi pour m'avoir enseigné de nombreuses valeurs qui me serviront pour le restant de ma vie.

Je souhaite remercier également Delphine, Nicholas et Nancy pour avoir répondu à certaines questions et pour leur éclairage sur la vie sur place, que ce soit au Brésil ou aux Etats-Unis.

Je tiens enfin à remercier ma famille et mes amis pour leur soutien durant ce travail, et plus globalement durant cette vie universitaire. Plus particulièrement, je remercie mes parents pour leurs relectures et leurs conseils avisés.

Résumé

Ce mémoire vise à analyser de manière la plus objective et exhaustive les relations entre les Etats-Unis et le Brésil sous la présidence de Donald Trump, soit du 20 janvier 2017 au 20 janvier 2021. Cette période est marquée par l'élection au Brésil de Jair Bolsonaro le 28 octobre 2018 et son arrivée au pouvoir le 1^{er} janvier 2019, entraînant un alignement de la position brésilienne sur les Etats-Unis de Trump, les deux présidents étant très proches idéologiquement. Nous nous intéresserons particulièrement au renforcement de la coopération économique, politique et militaire entre ces deux pays du continent américain. Une attention particulière sera accordée à la personnalité des présidents en fonction de 2017 à 2021, celles de Donald Trump et de Jair Bolsonaro, mais aussi celle de Michel Temer, président brésilien en 2017 et 2018. Nous nous pencherons enfin sur les conséquences des mandats de Trump et Bolsonaro sur leur pays respectif, l'élection de ces deux présidents amenant un tournant au sein des relations internationales.

Table des matières

1. Introduction.....	8
2. Méthodologie.....	12
3. Contextualisation.....	14
3.1 Contextualisation historique des relations USA-Brésil.....	14
3.2 Contexte international.....	17
3.3 L'arrivée au pouvoir de Donald Trump.....	18
4. Théorie des relations internationales.....	20
4.1 La théorie libérale.....	20
4.1.1 Origines du libéralisme.....	20
4.1.2 Concepts clés du libéralisme.....	22
4.1.3 Les différents types de libéralisme.....	23
4.2 La théorie réaliste.....	24
4.2.1 Origines du réalisme.....	24
4.2.2 Concepts clés du réalisme.....	25
4.2.3 Les différentes générations du réalisme.....	26
4.2.4 Analyse des personnalités au niveau individuel.....	27
4.2.4.1 La personnalité de Donald Trump.....	28
4.2.4.2 La personnalité de Michel Temer.....	32
4.2.4.3 La personnalité de Jair Bolsonaro.....	34
5. Les relations entre les Etats-Unis et le Brésil sous Trump.....	39
5.1 Le domaine économique.....	39
5.1.1 Renforcement des relations économiques et commerciales.....	39
5.1.2 Le protectionnisme.....	41
5.1.3 Le cas de la Chine.....	44

5.2 Le domaine politique.....	46
5.2.1 Intégration régionale.....	46
5.2.2 Alignement de la politique du Brésil sur les Etats-Unis.....	48
5.2.3 Le rejet du multilatéralisme.....	51
5.2.4 L'immigration.....	55
5.3 Le domaine climatique et environnemental.....	58
5.3.1 La politique climatique des Etats-Unis sous Trump.....	58
5.3.2 La politique climatique du Brésil sous Temer et Bolsonaro.....	59
5.4 Le domaine militaire et sécuritaire.....	62
6. Conséquences et impacts des relations entre les Etats-Unis et le Brésil.....	65
7. Conclusion.....	71
8. Bibliographie.....	73
9. Annexes.....	84

1. Introduction

Le 20 janvier 2017, Donald Trump arrive au pouvoir aux Etats-Unis grâce à sa victoire surprise contre Hillary Clinton. Il succède ainsi à Barack Obama, avec son fameux slogan « Make America Great Again ». Durant la campagne présidentielle et tout le long de son mandat, Trump a bouleversé tous les codes traditionnels d'un président à la tête de la première puissance mondiale¹. Il possède une personnalité controversée et clivante qui a divisé le pays, dont les conséquences sont encore visibles aujourd'hui dans la société américaine. Le mandat de Trump s'est caractérisé par un nombre élevé de polémiques, scandales et manifestations, exacerbant encore un peu plus la division du pays.

La politique étrangère de Donald Trump s'est illustrée par un rejet du multilatéralisme² avec une remise en cause de plusieurs institutions internationales et le retrait de certains accords internationaux tels que l'Accord de Paris sur le climat et l'Accord sur le nucléaire avec l'Iran³. De plus, les alliances traditionnelles des Etats-Unis ont été également soumises à rude épreuve. La volonté du président populiste était un désengagement des Etats-Unis dans le monde. Fin 2018, afin de justifier le retrait militaire américain en Syrie, Trump avait prononcé ses mots : « *Les Etats-Unis ne veulent plus être le gendarme du monde* »⁴. Alors que les Etats-Unis ont été extrêmement présents sur la scène internationale depuis 1945, et encore plus depuis la fin de la Guerre froide avec l'affirmation des Etats-Unis comme la seule superpuissance mondiale, l'arrivée de Trump a acté le recul américain sur la scène internationale. Néanmoins, le recul avait déjà été entamé sous les deux mandats de Barack Obama.

La présidence Trump s'est orientée autour de l'idée du « America First » avec la défense d'un nationalisme qui s'est répercuté dans de nombreux domaines tel que celui de l'économie⁵. Durant son mandat, Trump a prôné haut et fort le concept de souveraineté nationale⁶. Sa présence continue sur les réseaux sociaux, notamment sur Twitter, a attiré fortement l'attention médiatique du monde entier.

¹ Bourgois, P. (2021). Éditorial. *Politique américaine*, 37, 5-7. <https://doi.org/10.3917/polam.037.0005>

² Quencez, M. (2020). Le « trumpisme » en politique étrangère : vision et pratique. *Politique étrangère*, 2(2), 73-85.

³ Marchand, L. (2020). Quand l'Amérique de Donald Trump sape les organisations internationales. *Ouest France*.

⁴ Paris, G. (2018). Trump en Irak : « Les Etats-Unis ne peuvent pas continuer à être le gendarme du monde ». *Le Monde*.

⁵ Leblanc-Wohrer, M. (2018). L'économie américaine sous Trump: Un agenda intérieur prédominant. Dans : Thierry de Montbrial éd., *Les chocs du futur: Ramses 2019* (pp. 196-199). Paris: Institut français des relations internationales. <https://doi.org/10.3917/ifri.demon.2018.01.0196>

⁶ Quencez, M., op cit., p.81.

Sous la présidence de Donald Trump, deux présidents différents se sont succédé au Brésil avec Michel Temer puis Jair Bolsonaro. Temer, ancien vice-président de 2011 à 2016 de Dilma Rousseff, a bénéficié de la destitution de cette dernière pour s'installer au pouvoir, provisoirement à partir du 12 mai 2016, puis définitivement à partir du 31 août 2016 jusqu'à la fin de l'année 2018. Fort décrié au sein de son pays, régulièrement visé par des affaires de corruption et président d'un Brésil faisant face à une profonde récession, Temer s'est démarqué de la diplomatie Sud-Sud du Brésil, en vigueur sous les présidences de Lula et Dilma Rousseff pour effectuer un rapprochement avec les pays de l'Union Européenne et les Etats-Unis⁷. Il n'a pas souhaité se présenter à l'élection présidentielle en 2018 dont Jair Bolsonaro, ancien militaire, est sorti vainqueur. Bolsonaro est donc désormais le président du Brésil depuis le premier janvier 2019. Sa politique étrangère présente de multiples similitudes avec celle de Trump⁸. En effet, outre un nationalisme et un rejet du multilatéralisme, il défend l'autoritarisme et est ouvertement climatosceptique. Un autre point commun est la stigmatisation de la Chine, bien que partenaire commerciale principale du Brésil⁹. Jair Bolsonaro a basé sa politique étrangère par un alignement sur les Etats-Unis de Trump¹⁰, ce qui contraste avec ses prédécesseurs, Dilma Rousseff et Luiz Inácio Lula da Silva.

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump aux Etats-Unis, suivie de celle de Jair Bolsonaro au Brésil, a initié un nouveau tournant. En effet, l'élection de ces deux présidents proches idéologiquement, dans deux pays appartenant au continent américain, a provoqué un réel rapprochement stratégique entre deux pays ayant déjà une relation historique très riche¹¹. La première visite à l'étranger de Jair Bolsonaro en tant que président a d'ailleurs eu lieu aux Etats-Unis¹². Cette visite symbolique a confirmé la volonté de Brasilia de s'aligner sur Washington.

Depuis l'investiture de Jair Bolsonaro, la politique étrangère brésilienne s'est donc articulée par un alignement dans sa relation avec les États-Unis. En effet, « elle est fondée sur une convergence idéologique conservatrice, reconnaissant à Donald Trump le leadership du projet antiglobaliste mondial »¹³. Cet alignement sur l'administration Trump s'est matérialisée ces dernières années, par exemple avec la nomination en 2019 d'Ernest Araújo au poste de ministre

⁷ Actis, E. (2017). La política exterior de Michel Temer. *Foreign Affairs Latinoamérica*, 31.

⁸ Martinet, X. (2019). Brésil-Etats-Unis : convergence ou allégeance ? *France Culture (podcast)*.

⁹ Naves, M. (2020). Donald Trump, ou la masculinité hégémonique au pouvoir. *Revue internationale et stratégique*, 3(3), 89-96.

¹⁰ Chatin, M. (2019). Brésil : la politique étrangère de Jair Bolsonaro. *Politique étrangère*, 2(2), 115-127.

¹¹ Martinet, X. (2019). Brésil-Etats-Unis : convergence ou allégeance ? *France Culture (podcast)*.

¹² Ibidem

¹³ Delcourt, L. (2020). Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière. *Alternatives Sud*, vol.27, n°2.

des Relations extérieures du Brésil, ce dernier étant proche des Etats-Unis. Il a notamment déclaré que « le ciel sera la limite »¹⁴ concernant les relations bilatérales entre les deux pays, preuve du nouveau virage adopté depuis l'élection de Jair Bolsonaro. De plus, au début du mandat de Bolsonaro, Trump a manifesté sa volonté d'appuyer la candidature du Brésil pour rejoindre l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économique¹⁵. A l'occasion de la première visite de Bolsonaro à la Maison Blanche le 19 mars 2019, les deux présidents ont confirmé leur volonté commune d'une coopération plus forte que jamais. En effet, Donald Trump a déclaré ce jour-là : « Brazilians and Americans share similar values »¹⁶ avant d'ajouter : « A thriving relationship between Americans and Brazilians is fundamental for the future of security and prosperity in the region »¹⁷. Jair Bolsonaro n'a fait que confirmer les propos du président américain de l'époque en affirmant : « The visit to the US not only consolidates Brazil-US relations but opens a new chapter on this relationship »¹⁸.

Le concept d'alignement est important dans le domaine des relations internationales. Ce terme n'est d'ailleurs pas à confondre avec un autre concept, celui de l'alliance, souvent considéré comme un synonyme. En effet, selon Robert Osgood, l'alliance est : « A formal agreement that pledges states to co-operate in using their military resources against a specific state or states and usually obligates one or more of the signatories to use force, or to consider (unilaterally or in consultation with allies) the use of force in specified circumstances »¹⁹. De leur côté, Stephen Walt et Stephen David proposent cette définition de l'alignement : « A relationship between two or more states that involves mutual expectations of some degree of policy coordination on security issues under certain conditions in the future »²⁰.

Dès lors, le concept d'alignement est large et multidimensionnel et permet une compréhension plus approfondie des nouveaux défis sécuritaires, de plus en plus nombreux pour les Etats et leurs alliés à l'heure actuelle²¹. Michael Ward reconnaît les multiples facettes qui englobent le concept d'alignement : « Alignment is not signified by formal treaties, but is delineated by a

¹⁴ Chatin, M., op cit., p.116.

¹⁵ Ibidem, p.117.

¹⁶ Zimmermann, F. (2019). The Trump-Bolsonaro strategic alignment. *International Affairs*.

¹⁷ Ibidem

¹⁸ Ibidem

¹⁹ Osgood, R.B. (1968). John ; Japan and the US in Asia.

²⁰ Miller, E., Toritsyn, A. (2011). Bringing the Leader Back In : Internal Threats and Alignment Theory in the Commonwealth of Independent States. *Security Studies*, 14:2, p.333.

²¹ Ward, M. D. (1982). *Research gaps in alliance dynamics*. Graduate School of International Studies, University of Denver.

variety of behavioural actions. It is a more extensive concept than alliance since it does not focus solely upon the military dimension of international politics. Degrees of alignments in political, economic, military, and cultural spheres present a multifaceted sculpture of national and supranational postures »²². Toujours selon Ward, les différents concepts d’alliance, d’alignement et de coalition sont souvent considérés comme similaires, alors que ce n’est pas le cas et que le concept d’alignement, très vaste, englobe plusieurs concepts, dont ces deux-là²³.

Ce mémoire a donc pour objectif de s’intéresser aux relations directes et indirectes entretenues entre le Brésil et les Etats-Unis tout au long du mandat de Donald Trump, soit du 20 janvier 2017 au 20 janvier 2021. L’objectif est d’analyser l’évolution et l’impact des relations entre ces deux pays, depuis le début du mandat de Trump lorsque Michel Temer était au pouvoir au Brésil jusqu’à l’arrivée du président Jair Bolsonaro, entraînant un alignement brésilien sur les Etats-Unis et par conséquent le basculement des relations entre ces deux puissances, qui représentent des acteurs importants dans les relations internationales. Dans le cadre de ce travail, l’accent sera mis sur les relations entre les deux pays du continent américain tant sur le plan économique que politique, environnemental et militaire. Nous nous intéresserons particulièrement aux personnalités, notamment celles de Donald Trump et de Jair Bolsonaro, mais également aux conséquences de leur mandat.

²² Ibid

²³ Ibid, p.14

2. Méthodologie

Dans le cadre de ce mémoire, l'accent sera particulièrement mis sur deux approches dominantes dans les relations internationales avec tout d'abord, le libéralisme, où les acteurs non-étatiques, comme les institutions internationales, remises en causes tant par Donald Trump que Jair Bolsonaro, occupent une place importante.

Ensuite, le réalisme sera longuement abordé. La notion de puissance est fondamentale dans ce courant. Nombreux sont les observateurs qui considèrent la politique de Trump comme étant une politique réaliste²⁴. Dans cette perspective réaliste, le niveau individuel, c'est-à-dire celui des personnalités, sera mis en avant. En effet, Trump, comme Bolsonaro, possèdent des personnalités qui se démarquent des autres. Qualifiés tous les deux de populistes, ils sont imprévisibles et cassent les codes traditionnels ouvrant une nouvelle ère dans le monde.

Bien que le mandat de Donald Trump se soit terminé récemment, beaucoup d'ouvrages et d'articles de presse se sont penchés sur l'ancien président populiste²⁵. Ce dernier a très souvent fait parler de lui et continue encore aujourd'hui d'alimenter les débats de manière récurrente. La littérature scientifique est donc extrêmement fournie à son égard, que ce soit du point de vue de sa politique nationale ou étrangère, mais également du point de vue de son caractère et de sa personnalité. Nombreux sont les auteurs et les journalistes ayant eu la volonté de mettre en lumière les quatre années de la présidence Trump, notamment par le prisme de ses coups d'éclats fréquents et par les polémiques qu'il alimente. Il est aussi à signaler que la littérature scientifique est très conséquente concernant Jair Bolsonaro, bien que son arrivée au pouvoir, en 2019, soit fort récente. A l'instar de Donald Trump, beaucoup d'analystes se sont également penchés sur la personnalité ainsi que la politique de Bolsonaro, empreintes d'imprévisibilité. Dès lors, il sera possible de récolter en quantité des informations fiables, actuelles et pertinentes pour tester les hypothèses dans le cadre de cette relation bilatérale.

Ce mémoire part de l'hypothèse que ce sont les personnalités et donc les opinions de Donald Trump et Jair Bolsonaro qui influencent leur politique, leur manière d'agir et plus largement la relation entre ces deux grandes puissances du continent américain. La deuxième hypothèse

²⁴ Quencez, M. (2020). Le « trumpisme » en politique étrangère : vision et pratique. *Politique étrangère*, 2(2), 73-85.

²⁵ Kandel, M. (2018). Une politique étrangère populiste : Les États-Unis à l'ère Trump. *Le Débat*, 5(5), 36-48.

évaluera l'importance de l'impact futur du mandat de Trump ainsi que celui de Bolsonaro sur leur pays respectif. L'objectif est donc d'aborder les relations entre les Etats-Unis et le Brésil pendant le mandat de Donald Trump sous différents angles et examiner l'impact de ces relations.

3. Contextualisation

3.1. Contextualisation historique des relations USA-Brésil

Les Etats-Unis et le Brésil entretiennent des relations depuis de nombreuses décennies. En effet, les Etats-Unis ont été le premier pays à reconnaître de manière officielle l'indépendance du Brésil en 1824²⁶. Durant les deux siècles de leur relation, les Etats-Unis ont toujours considéré le Brésil comme un pays primordial dans leur politique extérieure, le continent sud-américain ayant une grande influence et importance pour les Etats-Unis que ce soit d'un point de vue politique ou économique²⁷. Le Brésil, plus grand pays et plus grande puissance d'Amérique latine, a donc toujours été un partenaire stratégique pour les Etats-Unis.

Tout au long du 19^{ème} siècle, les rapports entre le Brésil et les Etats-Unis ont été marqués par une relative défiance mutuelle²⁸. En effet, à cette époque, la doctrine Monroe régissait la position américaine sur la scène internationale, mais la crainte brésilienne était une position américaine différente envers le continent sud-américain, à savoir une position plus hégémonique. Toutefois, dès 1889, l'instauration d'un régime républicain au Brésil a entraîné un rapprochement entre les deux pays tant sur le plan économique avec notamment les nombreuses exportations brésiliennes de café, mais aussi sur le plan idéologique, ce qui a initié une nouvelle ère dans leur relation commune.²⁹ Cette alliance stratégique est en réalité « une alliance non-signée », constatent de nombreux spécialistes, à commencer par Bradford Burns, qui a instauré cette notion de « the unwritten alliance³⁰ ». Dès lors, la position brésilienne, la plupart du temps durant le 20^{ème} siècle, s'est orientée vers les intérêts américains, les Etats-Unis adoptant une attitude hégémonique sur le continent américain. En 1941, alors que le monde est en guerre, le Brésil est sorti de sa neutralité pour procéder à un alignement sur les Etats-Unis³¹. La sortie de la neutralité brésilienne a notamment été rendue possible grâce à des gestes commerciaux américains, le tout dans l'objectif de réduire l'influence allemande vis-à-vis du Brésil.

Néanmoins, la suite du 20^{ème} siècle n'a pas été synonyme d'alignement automatique du Brésil

²⁶ Favier, F. (2020). Le Brésil face aux Etats-Unis : vers l'émancipation. *Revue conflits*.

²⁷ Muxagato, B. (2015). Brésil-États-Unis : de l'alignement à l'autonomie. *Outre-Terre*, 1(1), 131-152.

²⁸ Almeida, C., Milani, C. (2011). Les rapports Brésil-Etats-Unis : quelle complémentarité ? *Afri*, vol.XII.

²⁹ Ibidem, p.2.

³⁰ Ibidem, p.2.

³¹ Ibidem, p.3.

sur le géant américain. En effet, le Brésil s'est parfois distancié des Etats-Unis, comme cela a été le cas sous les gouvernements de Jânio Quadros et João Goulart (entre 1961 et 1964) avec un rapprochement et un rétablissement des relations diplomatiques entre le Brésil et l'Union Soviétique durant cette période, le tout dans le contexte de la Guerre froide, ce qui n'a pas plu aux Américains. L'année 1964 a justement été le théâtre d'un coup d'Etat militaire au Brésil. Un élément clé de ce coup d'Etat est le soutien de Washington au basculement d'un nouveau régime brésilien. Tout au long de cette dictature militaire qui a duré jusqu'en 1985, et malgré quelques phases de distanciation comme par exemple sous la présidence d'Ernesto Geisel (1974-1979), les relations entre le Brésil et les Etats-Unis se sont surtout manifestées par une alliance automatique ou un alignement du géant sud-américain envers le géant nord-américain³².

À la suite de la dictature militaire, les rapports entre les deux pays ont varié entre une période d'alignement jusqu'en 2003 sous les présidences de José Sarney (1985-1990), Fernando Collor de Mello (1990-1992), Itamar Franco (1992-1995) ainsi que Fernando Henrique Cardoso (1995-2003), et une volonté de changement côté brésilien sous la présidence de Luiz Inácio Lula da Silva, arrivé au pouvoir en 2003. En effet, le président Lula a souhaité un rééquilibrage de cette relation bilatérale. La volonté du président brésilien est un dialogue « d'égal à égal » avec les Etats-Unis, une posture qui se différencie de l'alignement sur les Etats-Unis ou d'une volonté d'autonomie vis-à-vis de Washington comme cela a pu être le cas durant le 20^{ème} siècle³³. Cette affirmation de la puissance brésilienne envers les Etats-Unis a pu être possible par le biais de différentes évolutions. Effectivement, non seulement le contexte économique (ainsi que social) a changé positivement au Brésil après une crise financière majeure durant les années 1990, mais en plus le pays sud-américain a procédé à une diversification de ses partenaires pour s'imposer comme un acteur qui compte sur la scène internationale, tandis que dans le même temps les Etats-Unis ont subi plusieurs échecs au début du 21^{ème} siècle tels que les opérations en Irak et en Afghanistan ou encore une grande crise économique³⁴. Sous Lula, la première décennie du 21^{ème} siècle a été le témoin de certains points de friction entre les deux plus grandes puissances du continent tels que des critiques de Brasilia envers Washington en ce qui concerne l'action des Etats-Unis en Irak, mais également la stratégie américaine au Venezuela et en Colombie, tandis que la négociation autour de la Zone de libre-échange des

³² Ibidem, p.5

³³ Muxagato, B., op cit., p.132.

³⁴ Ibidem, p.133.

Amériques (ZLEA) n'a pas abouti³⁵. Ce projet vient de l'initiative américaine et avait pour objectif de supprimer les barrières douanières entre les 34 différents pays visés par ce projet qui rassemblait tous les pays de l'Amérique, à l'exception de Cuba. Le Mercosul, à savoir le Marché commun du Sud, dont font partie le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay actuellement, s'était montré critique ainsi que méfiant envers ce projet, abandonné en 2009 par Barack Obama. Cependant, malgré ces quelques divergences, le Brésil et les Etats-Unis, étant donné leurs intérêts communs, ont développé leur relation bilatérale durant le début du 21^{ème} siècle, le tout sur une base plus équilibrée qu'au siècle précédent. La relation bilatérale entre les deux pays est considérée comme importante à défaut d'être cruciale et fondamentale sous la présidence de Lula. Un exemple qui tend à le démontrer est que, malgré les nombreux échanges entre les deux pays, la Chine s'est imposée comme le principal partenaire commercial du Brésil à la place du géant américain à partir de 2009³⁶.

Durant la deuxième décennie du 21^{ème} siècle, malgré des points de divergence assez nets et certains contentieux diplomatiques avec notamment l'affaire Snowden³⁷, les deux pays ont privilégié un dialogue stratégique, justifié par le maintien de leur relation bilatérale, vu l'ampleur de leurs échanges. Sous Barack Obama, président des Etats-Unis de 2009 à 2017 et sous Dilma Rousseff, puis Michel Temer, l'établissement d'une relation de confiance et de maturité entre les deux pays a permis un renforcement de leur relation bilatérale.

L'arrivée de Jair Bolsonaro a amené une évolution, encore une nouvelle fois, des rapports entre le Brésil et les Etats-Unis. En effet, avec Donald Trump au pouvoir de la plus grande puissance mondiale, Jair Bolsonaro a fondé sa politique étrangère sur un alignement vis-à-vis des Etats-Unis, ce que nous allons approfondir durant ce mémoire. Cet alignement s'ancre dans le contexte historique déjà explicité auparavant avec un Brésil qui a ancré sa politique étrangère sur les Etats-Unis durant le 20^{ème} siècle.

Comme nous avons pu le voir, les relations entre le Brésil et les Etats-Unis ont varié au fil du temps. Leurs rapports ont parfois été complexes, mais ont également souvent été marqués par la coopération et le partenariat. Il est à signaler qu'il n'y a jamais eu de confrontation directe entre les deux pays, malgré certaines divergences au cours des deux derniers siècles. Cette relation se base principalement sur la reconnaissance d'intérêts et d'objectifs communs.

³⁵ Almeida, C., Milani, C., op cit., p.14.

³⁶ Muxagato, B., op cit., p.138.

³⁷ Hakim, P. (2014). The future of US–Brazil relations: confrontation, cooperation or detachment? *International Affairs (Royal Institute of International Affairs 1944-)*, 90(5), 1161–1180.

L'influence des Etats-Unis dans les pays d'Amérique latine est historique et le Brésil, puissance émergente³⁸ de plus en plus influente sur la scène internationale n'y déroge pas.

3.2 Contexte international

L'élection de Donald Trump aux Etats-Unis, celle de Jair Bolsonaro au Brésil, mais également celle de Narendra Modi en Inde font que, durant plusieurs années, les trois plus grandes démocraties du monde ont été menées par des dirigeants parfois qualifiés d'extrême droite, symboles de l'ascension des menaces nationalistes³⁹. Les dernières années ont été marquées par un affaiblissement des démocraties et un monde dans une situation de plus en plus fragile avec des alliances déstabilisées⁴⁰. En 2016, le monde a vécu une année charnière avec le « Brexit⁴¹ », conséquence d'un référendum organisé le 23 juin 2016 lors duquel 51,89% des Britanniques se sont prononcés pour une sortie de l'Union Européenne, mais également avec l'élection de Donald Trump fin 2016 marquant un tournant considérable au sein des relations internationales.

Parallèlement au fait que les Etats-Unis soient moins présents sur le devant de la scène mondiale, la Chine continue sa montée en puissance et entend bien à terme réformer la gouvernance internationale en devenant la première puissance mondiale. Forte de son projet titanesque lancé en 2013 des « nouvelles routes de la soie », la Chine n'a pas fini son émergence au niveau mondial. Les relations entre la Chine et les Etats-Unis se sont détériorées sous le mandat de Donald Trump, les deux plus grandes puissances mondiales se livrant une guerre économique et commerciale. De son côté, la Russie entend bien elle aussi revenir sur le devant de la scène internationale et cela s'est matérialisée sur l'ensemble de la dernière décennie, notamment par une implication grandissante en Afrique et dans le Moyen-Orient et une confrontation de plus en plus directe avec l'Occident sur de nombreux sujets, comme celui de l'invasion de l'Ukraine par la Russie depuis le début de l'année 2022.

Début 2020, la pandémie de coronavirus s'est propagée dans le monde entier entraînant des conséquences pour l'ensemble des pays du globe, bien que les mesures adoptées se soient différenciées d'un pays à l'autre. Si la pandémie a débuté en Chine, le pays le plus peuplé du

³⁸ BRICS est un groupe composé de puissances émergentes et réunit le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud.

³⁹ Gomart, T. (2019). L'affolement du monde : 10 enjeux géopolitiques.

⁴⁰ Ibidem

⁴¹ Brexit est la contraction de "British Exit" et désigne donc la sortie des Britanniques de l'Union Européenne.

monde a réussi à s'imposer comme un leader en exportant de nombreux matériels de protection pour lutter contre le coronavirus. Contrairement à la Chine, les Etats-Unis et le Brésil ont réfuté et minimisé la pandémie de coronavirus, Trump et Bolsonaro considérant que l'économie ne devait pas s'arrêter, ce qui a entraîné un bilan humain très lourd dans les deux pays. A la date du 3 avril 2022, les Etats-Unis et le Brésil sont les deux pays du monde avec le plus grand nombre de décès devant l'Inde. Aux Etats-Unis, le bilan est de plus de 900.000 décès tandis qu'au Brésil, il est de plus de 650.000.

Les élections successives de Trump aux Etats-Unis, puis de Bolsonaro au Brésil ont entraîné un refroidissement des relations entre l'Union Européenne et les Etats-Unis et également entre l'UE et le Brésil, impliquant un plus grand isolement diplomatique qu'auparavant pour les deux pays sur la scène internationale durant les dernières années.

3.3 L'arrivée au pouvoir de Donald Trump

Élu le 8 novembre 2016, Donald Trump devient officiellement président des Etats-Unis le 20 janvier 2017. Son élection est une grande surprise, tant pour les Etats-Unis que pour le monde entier, étant donné qu'il était donné perdant dans quasiment tous les sondages face à sa concurrente démocrate, Hillary Clinton⁴². Il est à signaler que Trump a récolté moins de votes au suffrage populaire que Clinton, mais il a bénéficié du système américain particulier des grands électeurs pour devenir président. En effet, Donald Trump a obtenu 306 grands électeurs contre 232 pour sa concurrente, alors qu'un peu moins de trois millions de voix d'écart séparaient les deux candidats en faveur de Hillary Clinton, cette dernière ayant bénéficié de 65 853 516 voix et Trump 62 984 825⁴³. Non seulement imprévisible et doté d'un style déroutant, Trump est devenu, à 70 ans, le président le plus âgé à la tête des Etats-Unis (jusqu'à l'investiture de Joe Biden le 20 janvier 2021), ainsi que le président le plus fortuné, et enfin l'unique président dans l'histoire dépourvu d'expérience sur le plan politique ou militaire⁴⁴.

Tout au long de la campagne présidentielle américaine, Donald Trump s'est signalé par un nombre incalculable de déclarations outrancières et même mensongères⁴⁵, à coup de « fake

⁴² Nardon, L. (2017). Trump et la crise de la démocratie américaine. *Politique étrangère*, 11-22.

⁴³ (2016). 2016 election results. *CNN*.

⁴⁴ Fougier, E. (2017). La surprise Trump : les raisons d'une improbable victoire. *L'Europe en Formation*, 382, 9-31.

⁴⁵ Nardon, L. (2017), op cit., p.20.

news ». Selon le *Washington Post*, durant l'ensemble de son mandat, il aurait même prononcé le total impressionnant de 30.573 mensonges, soit approximativement 21 par jour⁴⁶. Il a effectué une campagne musclée avec notamment diverses propositions protectionnistes telles que la construction d'un long mur à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis afin de lutter contre l'immigration ou des mesures internes ayant pour objectif de limiter la concurrence étrangère⁴⁷, ce qui suscita l'espoir chez des millions d'Américains affectés par la désindustrialisation⁴⁸.

Donald Trump a bénéficié d'une exposition médiatique extrêmement importante durant toute sa campagne, mais aussi sur l'ensemble de son mandat, grâce à son usage quotidien des réseaux sociaux, majoritairement Twitter, dont ses propos ont été sans cesse relayés par les médias traditionnels. Trump s'est démarqué par des propos souvent très controversés et agressifs avec notamment de nombreuses phrases chocs dans l'optique de faire du « buzz ».

La stratégie de Trump a été de se positionner comme un candidat à part, se différenciant du système traditionnel, ainsi que comme un candidat qui interagit directement avec la population et les citoyens américains⁴⁹. Les Américains utilisent massivement les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram et Twitter, et plus de la moitié de la population utilise ces réseaux « comme source d'accès à l'information »⁵⁰. Les réseaux sociaux, d'une grande importance dans la campagne présidentielle américaine, ont été un des éléments qui a permis l'élection de Trump. Son usage massif lui a accordé une place de choix dans les médias américains (et du monde), le tout pour un coût très peu élevé.

⁴⁶ Kessler, G., Kelly, G., Rizzo, S., Shapiro, L., Dominguez, L. (2021). The longer Trump was president the more frequently he made false or misleading claims. *Washington Post*.

⁴⁷ Laferrère, A. (2017). Trump, le catalyseur. *Commentaire*, 159, 579-584.

⁴⁸ Ibidem

⁴⁹ Fassassi, I. (2017). Les effets des réseaux sociaux dans les campagnes électorales américaines. *Les Nouveaux Cahiers du Conseil constitutionnel*, 57, 69-86.

⁵⁰ Ibidem

4. Théorie des relations internationales

Selon Philippe Braillard, une théorie des relations internationales peut se définir de la façon suivante : « Un ensemble cohérent et systématique de propositions ayant pour but d'éclairer la sphère des relations sociales que nous nommons internationales. Une telle théorie est ainsi censée présenter un schéma explicatif de ces relations, de leur structure, de leur évolution, et notamment d'en mettre à jour les facteurs déterminants. Elle peut aussi, à partir de là, tendre à prédire l'évolution future de ces relations, ou au moins à dégager certaines tendances de cette évolution. Elle peut également avoir pour but plus ou moins direct d'éclairer l'action. Comme toute théorie, elle implique un choix et une mise en ordre des données, une certaine construction de son objet, d'où sa relativité »⁵¹.

Deux approches considérées comme les plus dominantes dans les relations internationales seront mises en avant dans le cadre de ce mémoire : le libéralisme ainsi que le réalisme. Afin d'appliquer ces deux approches dans le cadre de ce travail, il est, dans un premier temps, important d'explicitier ces deux théories, qui ont été construites en opposition l'une avec l'autre.

4.1 La théorie libérale

4.1.1 Origines du libéralisme

L'approche libérale remonte à plusieurs siècles et tire ses origines de la philosophie des Lumières. Certains auteurs célèbres tels que Montesquieu, Emmanuel Kant, John Locke, Erasme ou encore Hugo Grotius sont considérés comme les pères fondateurs de ce courant, avec comme principes centraux la primauté de l'individu, l'importance des droits humains, mais aussi de l'interdépendance économique et de la démocratie⁵². La perspective libérale s'avère une des quatre perspectives identifiées par Henry Nau dans son analyse sur les différentes perspectives des relations internationales⁵³.

⁵¹ Braillard, P. (1977). *Théories des relations internationales* (Vol. 28). Presses universitaires de France.

⁵² Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme. Dans : Jean-Baptiste Jeangène Vilmer éd., *Théories des relations internationales* (pp. 43-60). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

⁵³ Nau, H. R. (2020). *Perspectives on international relations: power, institutions, and ideas*. Cq Press.

Le libéralisme contemporain prend appui sur les pensées de ces philosophes des Lumières et apparaît après la Première Guerre mondiale. Le point de départ de cette théorie libérale est le discours en quatorze points du président américain de l'époque, Woodrow Wilson. Ce discours, prononcé devant le sénat américain le 8 janvier 1918, avait pour objectif d'identifier les causes de cette Guerre qui a touché le monde de 1914 à 1918 en trouvant des solutions afin d'éviter la reproduction d'un conflit d'une telle ampleur. Dans son discours, Wilson émet plusieurs propositions telles que celles-ci : « Remplacer la diplomatie de cabinet par une diplomatie transparente, éviter le protectionnisme économique par l'ouverture des frontières et la liberté des mers, mettre un terme à la course aux armements grâce à un désarmement généralisé, faire succéder aux sphères d'influences coloniales le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, créer une association des nations respectant le droit international et rompant avec le traditionnel jeu des puissances basé sur l'équilibre des forces »⁵⁴. Le discours du président Wilson est qualifié d'optimiste et idéaliste concernant la nature humaine⁵⁵.

Toutefois, malgré la volonté du libéralisme d'instaurer une paix durable au sein du système international, et alors que cette théorie s'installe progressivement au sein des relations internationales dans les années 1920 et 1930, la période de l'entre-deux guerres a vu cette approche libérale remise en cause par certains faits tels que l'échec total de la Société des Nations, la grande avancée du fascisme au sein de l'Europe, notamment en Italie et en Allemagne et enfin la crise économique majeure⁵⁶.

La Seconde Guerre mondiale et ses conséquences dévastatrices ont fini par mettre de côté la théorie libérale au profit de l'approche réaliste, qualifiée de plus appropriée pour rendre compte du contexte international de l'époque, à savoir la Guerre froide qui a opposé les Etats-Unis à l'Union Soviétique durant plusieurs décennies. A partir de la fin des années 1970, la théorie libérale s'est, à nouveau, immiscée dans de nombreux travaux scientifiques et est redevenue une approche prépondérante au sein des théories des relations internationales⁵⁷.

⁵⁴ Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 5. La vision libérale. Dans : , D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales* (pp. 169-203). Paris: Presses de Sciences Po.

⁵⁵ Ibidem

⁵⁶ Jeangène, Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme., op cit., p.46.

⁵⁷ Ibidem

4.1.2 Concepts clés du libéralisme

Le libéralisme, contrairement à la perspective réaliste, se distingue par son ouverture aux acteurs non-étatiques. Cette approche prône le fait que l'interdépendance, les institutions et les interactions possèdent une grande influence sur ce qu'il se passe dans le monde. Dès lors, la coopération et la négociation sont centrales au sein du libéralisme. La théorie libérale est considérée comme hétérogène, les intérêts étant multiples. Bien que les Etats sont considérés comme les acteurs du système international, le libéralisme attribue aussi de l'importance à d'autres acteurs sur la scène internationale⁵⁸ tels que les organisations internationales et les organisations non gouvernementales, mais aussi au rôle de l'opinion publique et du droit international notamment. Le libéralisme contemporain s'articule donc autour de trois piliers : la démocratisation, l'interdépendance économique et enfin l'institutionnalisme. L'approche libérale considère que les conflits s'avèrent souvent être le résultat de dysfonctionnements institutionnels. De plus, le libéralisme prête de l'importance au concept de sécurité collective en comparaison avec la poursuite de l'intérêt individuel, nécessairement source de conflit selon la théorie libérale⁵⁹.

Andrew Moravcsik, auteur et spécialiste influent des relations internationales, émet la proposition suivante concernant la théorie libérale des relations internationales : « Liberal IR theory's fundamental premise – that the relationship between states and the surrounding domestic and transnational society in which they are embedded critically shapes state behavior by influencing the social purposes underlying state preferences – can be restated in term of three core assumptions. These assumptions are appropriate foundations of any social theory of IR : they specify the nature of societal actors, the state, and the international system »⁶⁰.

Le souhait d'une paix durable dans le monde et dans le système international que porte la théorie du libéralisme lui a valu certaines critiques. En effet, certains pensent qu'il s'agit d'une vision du monde trop optimiste et dès lors, considèrent cette théorie comme étant utopiste⁶¹.

⁵⁸ Macleod, A., & O'MEARA, D. (2007). *Théorie des relations internationales. Contestations et résistances*. Québec: Athena Éditions.

⁵⁹ Nau, H. R. (2020). *Perspectives on international relations: power, institutions, and ideas*. Cq Press.

⁶⁰ Moravcsik, A. (1997). Taking preferences seriously: A liberal theory of international politics. *International organization*, 51(4), 513-553.

⁶¹ Moravcsik, A. (1992). *Liberalism and international relations theory* (pp. 7-9). Cambridge, MA: Center for International Affairs, Harvard University.

4.1.3 Les différents types de libéralisme

Le libéralisme comprend de nombreuses composantes et ne s'articule pas autour d'une théorie unifiée. En conséquence, plusieurs types de libéralisme peuvent être identifiés : le libéralisme républicain ou démocratique, le libéralisme commercial et enfin le libéralisme institutionnaliste⁶².

Premièrement, selon le libéralisme républicain ou démocratique, un régime démocratique amoindrit le risque de guerre et est source de paix. En effet, les populations vivant dans une démocratie auraient tendance à ne pas être enclines à s'engager dans une guerre, car elles en subiraient les coûts éventuels, ce que les décideurs politiques, élus légitimement grâce au peuple, prendraient en considération. D'ailleurs, ces arguments résidaient déjà dans les écrits d'Emmanuel Kant, notamment dans « *Vers la paix perpétuelle* »⁶³.

Ensuite, le libéralisme commercial prône l'importance des échanges et du commerce international, qui sont vecteurs de paix et le commerce international serait donc source de négociations selon cette théorie⁶⁴. Des idées que l'on retrouvait déjà chez des auteurs anciens tels que Montesquieu, mais également chez Bentham, ce dernier émettant la phrase suivante : « La grande ampleur et la croissance rapide du commerce international sont la principale garantie de paix dans le monde »⁶⁵.

Enfin, une autre variété du libéralisme, le libéralisme institutionnaliste, aussi appelé le libéralisme réglementaire, met en avant la nécessité d'institutions communes pour une meilleure coopération entre les Etats⁶⁶. Selon cette forme de libéralisme, les organisations internationales implantent un mécanisme de sécurité collective et il est important pour un Etat de se soumettre à certaines normes internationales. Un exemple concret du libéralisme institutionnaliste est la création de la Société des Nations durant l'entre-deux guerres⁶⁷. Nous pouvons dire, pour conclure sur cette section, que de nombreuses notions ont étoffé la

⁶² Jeangène, Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme., op cit., p.47-52.

⁶³ Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É., op cit., p.174.

⁶⁴ Jeangène, Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme., op cit., p.51.

⁶⁵ Bentham, J. (1839). Plan for an universal and perpetual peace 1786-1789.

⁶⁶ Jeangène, Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme., op cit., p.51-52.

⁶⁷ Ibidem

conception libérale ces dernières décennies avec notamment l'apparition du transnationalisme, du néolibéralisme ou encore de la théorie de la paix démocratique.

4.2 La théorie réaliste

4.2.1 Origines du réalisme

Le réalisme possède des racines très anciennes. Thucydide, philosophe grec (471-400 av. J-C.) est considéré comme le précurseur de la tradition réaliste⁶⁸. D'autres auteurs, plus tard dans l'histoire, peuvent également être qualifiés de pères fondateurs du réalisme, à commencer par Thomas Hobbes, avec notamment ce fameux texte « *Le Léviathan* », et Nicolas Machiavel, mais également Carl von Clausewitz, Carl Schmitt et Max Weber⁶⁹. Parmi les auteurs réalistes du 20ème siècle, nous pouvons citer par exemple Hans Morgenthau, qualifié de successeur aux pensées de Machiavel et Hobbes, Hedley Bull ou encore Edward Hallett Carr⁷⁰. Profitant de l'influence du courant au sein des relations internationales, de nombreux auteurs réalistes ont émergé au 20ème siècle, approfondissant le courant et les notions en découlant. Les plus anciens auteurs, fondateurs de la notion réaliste incarnée d'abord par Thucydide puis ensuite par Hobbes et Machiavel, ont inspiré de nombreux penseurs réalistes au cours du 20ème siècle et donc, ils ont eu une grande influence sur la pensée réaliste que nous connaissons actuellement.

A partir de la Seconde Guerre mondiale, le réalisme, bénéficiant du déclin de la théorie libérale, s'est positionné comme la théorie phare dans l'analyse des relations internationales et ce, jusqu'à la fin de la Guerre froide⁷¹. Le réalisme était jugé plus conforme pour les grandes puissances que les autres théories existantes durant cette période. A l'heure actuelle, le réalisme s'avère encore un paradigme dominant dans les relations internationales, bien que la théorie soit plus contestée qu'auparavant et qu'elle n'occupe plus la position hégémonique de la seconde moitié du 20ème siècle.

⁶⁸ Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme. Dans : Jean-Baptiste Jeangène Vilmer éd., *Théories des relations internationales* (pp. 23-42). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

⁶⁹ Ibidem

⁷⁰ Ibidem

⁷¹ Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 4. Le paradigme réaliste. Dans : , D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales* (pp. 121-168). Paris: Presses de Sciences Po.

4.2.2 Concepts clés du réalisme

Selon les différentes théories du réalisme, les Etats sont les acteurs principaux du système international. Les réalistes considèrent le système international comme anarchique et estiment qu'il n'est pas envisageable qu'une autorité centrale poursuive l'objectif de coopération entre les Etats⁷². Le réalisme part du postulat que chaque Etat a pour ambition non seulement de défendre, mais également d'étendre sa puissance, qui s'avère inégalement distribuée, entraînant inévitablement des rivalités et des conflits au sein de la société internationale. La perception des penseurs réalistes concernant la nature humaine ne s'avère pas très positive et est même globalement peu optimiste. L'approche réaliste estime aussi que les Etats ont tendance à maximiser leur intérêt national⁷³.

La notion de puissance est centrale au sein du réalisme et le comportement des Etats est qualifié de rationnel⁷⁴. Robert Gilpin a notamment affirmé : « La nature fondamentale des relations internationales n'a pas changé depuis des millénaires et continue d'être une lutte récurrente pour la richesse et la puissance parmi des acteurs indépendants en état d'anarchie »⁷⁵. Toutefois, malgré le fait que l'instauration d'une paix permanente et constante ne soit pas concevable selon cette approche, tous les penseurs réalistes ne considèrent pas la guerre comme étant souhaitable, bien que le recours à la force s'avère souvent inéluctable. Afin d'éviter les conflits armés, certains moyens peuvent être mis en place tels que l'établissement d'un équilibre des puissances ou l'emploi de politiques jugées défensives.

Au cours de l'histoire, certains débats entre les réalistes ont émergé, comme par exemple au sujet du système international. En effet, certains auteurs tels que Robert Gilpin et Stephen Krasner défendent l'unipolarité, à savoir la domination d'un seul Etat sur la scène internationale, d'autres comme Kenneth Waltz soutiennent la bipolarité comme étant le plus pertinent pour assurer la stabilité du système international, tandis que la multipolarité est également défendue par différents penseurs réalistes à l'instar de Hans Morgenthau et Raymond Aron⁷⁶. Un autre débat réside dans la forme du réalisme. Certains réalistes défendent plutôt un

⁷² Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme., op cit., p.24.

⁷³ Ibidem

⁷⁴ Keohane, R. O. (1986). Theory of world politics: Structural realism and beyond. *Neorealism and its Critics*, 158, 190-197.

⁷⁵ Gilpin, R. (1981). *War and change in world politics*. Cambridge University Press.

⁷⁶ Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme., op cit., p.39-40.

réalisme défensif comme notamment Gilpin ou Waltz et considèrent ainsi qu'un Etat doit avant tout survivre sans pour autant agir offensivement pour sa sécurité. D'autres penseurs tels que John Mearsheimer et Fareed Zakaria soutiennent un réalisme offensif. Ils estiment qu'un Etat souhaite sans cesse accroître sa puissance, ce qui entraîne dès lors un usage de la force et des actes pouvant être offensifs⁷⁷.

4.2.3 Les différentes générations du réalisme

Tout au long du 20ème siècle, le réalisme a évolué. Trois périodes doivent être distinguées. La première génération est incarnée par le réalisme classique, vient ensuite le néoréalisme et enfin le réalisme néoclassique.

Premièrement, le réalisme classique correspond à la période entre les années 1930 et les années 1950. Le réalisme classique apparaît en opposition avec le libéralisme, dominant au sein des relations internationales à cette époque-là, et adopte une posture offensive à son égard⁷⁸. Le réalisme classique prend appui sur de nombreux auteurs anciens, à l'instar de Rousseau ou Thucydide, affirmant notamment son appréhension de la nature humaine, l'homme étant considéré comme égoïste et n'aspirant qu'à la toute-puissance. Les penseurs réalistes classiques tels que Morgenthau et Carr mettent notamment en avant le caractère rationnel des Etats, ayant pour ambition d'optimiser au mieux leurs intérêts propres ainsi que la notion de puissance, centrale au sein des Etats dans le système international.

Au cours des années 1960, le réalisme classique subit de nombreuses critiques vu l'absence d'arguments scientifiques⁷⁹. Le réalisme classique se renouvelle et apparaît alors le réalisme structurel, également appelé le néoréalisme. Richard K. Ashley considère le néoréalisme, comme « une rédemption scientifique » de l'approche réaliste classique⁸⁰. Kenneth Waltz, auteur de *Theory of International Politics* en 1979 incarne notamment l'évolution du réalisme classique vers le néoréalisme, s'éloignant donc des visions de Morgenthau et Carr. Kenneth Waltz soutient la théorie de l'équilibre des puissances et prétend qu'un système politique et économique interne, quel qu'il soit, n'est pas le paramètre qui influence le rôle de la politique

⁷⁷ Jeangène Vilmer, J. (2013). Pour un réalisme libéral en relations internationales. *Commentaire*, 141, 13-20.

⁷⁸ Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme., op cit., p.30.

⁷⁹ Ibidem, p.34.

⁸⁰ Ashley, R. K. (1984). The poverty of neorealism. *International organization*, 38(2), 225-286.

internationale, contrairement aux idées de la majorité des penseurs réalistes. Waltz met aussi en lumière l'importance pour les Etats de posséder des informations fiables et en nombre les uns sur les autres car cela diminue le risque d'affrontement.

Par la suite, le terme néoclassique est désigné pour rendre compte du réalisme. Cela est l'œuvre de Gideon Rose en 1998⁸¹. Le réalisme néoclassique se distingue par une combinaison de certains éléments du néolibéralisme et du réalisme classique. Ce concept est plus exhaustif en prenant en compte notamment tant les forces structurelles externes internationales que les interactions entre les Etats et les systèmes politiques internes.⁸² Au sein du réalisme néoclassique, il est à signaler que le rôle des acteurs non-étatiques n'est pas mis de côté.

4.2.4 Analyse des personnalités au niveau individuel

Les perspectives dominantes des relations internationales comme le réalisme et le libéralisme peuvent être analysées par le biais des niveaux d'analyses. Selon Henry Nau, trois principaux niveaux d'analyses peuvent être distingués : « Levels of analysis tell us the direction from which different causes come. We consider three level of analysis. The individual level, sometimes called the decision-making level, emphasizes the leaders and decision-making institutions within a country. The domestic level focuses on the internal characteristics of countries as a whole, such as their cultural, political, and economic systems. And the systemic level highlights the way countries are positionned (e.g., their relative power) and interact (e.g., unilaterally or multilaterally) with respect to one another. At times we consider other levels intermediate between the domestic and systemic levels »⁸³.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous concentrerons sur le niveau d'analyse individuelle. En effet, une analyse des individus sera effectuée, à commencer par Donald Trump, président des Etats-Unis de 2017 à 2021, puis ensuite des deux présidents brésiliens qui se sont succédé durant le mandat de Trump, à savoir Michel Temer et Jair Bolsonaro.

⁸¹ Rose, G. (1998). Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy. *World Politics*, 51(1), 144–172.

⁸² Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme., op cit., p.38.

⁸³ Nau, H. R. (2018). *Perspectives on international relations: power, institutions, and ideas*. Cq Press.

4.2.4.1 La personnalité de Donald Trump

Avant d'accéder à la Maison Blanche le 20 janvier 2017, Donald Trump n'avait pas la moindre expérience politique à son actif. Considéré comme un élève excessif et querelleur, il est placé à l'âge de 13 ans dans une école militaire à New York afin d'atténuer ce côté de sa personnalité⁸⁴. Il a bénéficié d'une situation familiale extrêmement aisée et s'est lancé dans l'immobilier, aux côtés de son père dans un premier temps. Par la suite, il est également devenu une star de la télé-réalité, animant notamment l'émission « The Apprentice », et un personnage médiatique à part entière aux Etats-Unis⁸⁵.

En 2011, un évènement inattendu se produit. En effet, au dîner des correspondants de la Maison Blanche, Barack Obama, le président américain de l'époque, s'est ouvertement moqué de Donald Trump⁸⁶. Ce dernier s'est senti humilié. Ce sentiment d'humiliation marque un tournant dans la volonté de Donald Trump de s'engager en politique. Il lance sa candidature aux primaires républicaines en juin 2015 avec le statut d'outsider et très peu sont ceux qui prédisent un futur sacre présidentiel pour le très riche homme d'affaires.

Donald Trump est considéré comme inclassable dans l'histoire des Etats-Unis tant il a bousculé tous les codes traditionnels d'un président américain. Beaucoup d'auteurs ou de journalistes se sont penchés sur la personnalité de Trump. Ce qui ressort le plus dans sa personnalité, c'est son côté imprévisible. En effet, il est capable de changer de point de vue d'un jour à l'autre, mais également de « tweeter » sur ce qu'il lui passe par la tête, de manière parfois virulente⁸⁷. Il se démarque donc totalement de ses prédécesseurs, par exemple en changeant de manière récurrente de conseillers⁸⁸.

David Brooks, éditorialiste pour le *New York Times*, décrit Trump comme quelqu'un d'immaturo et ayant des difficultés à rester attentif longtemps⁸⁹. Brooks considère également l'ancien président des Etats-Unis comme une personne narcissique, se mettant très souvent en avant et éprouvant sans cesse le besoin d'être apprécié et approuvé par les personnes

⁸⁴ Boyer, Y. (2016). Donald Trump, un président improbable. *Revue Défense Nationale*, 793, 50-55.

⁸⁵ Vergniolle de Chantal, F. (2020). Qu'est-ce que le « trumpisme » ? *Politique étrangère*, , 45-56.

⁸⁶ Ibidem

⁸⁷ Nardon, L. (2018). Politique étrangère américaine : la sombre vision de Monsieur Trump. *Études*, , 7-18.

⁸⁸ Ibidem

⁸⁹ Brooks, D. (2017). When the World is Led by a Child. *The New York Times*.

extérieures. Donald Trump est également décrit dans cet article comme un président ayant beaucoup de mal à contrôler ses impulsions ainsi que sa frustration, ce qui peut parfois impliquer des déclarations aussi surprenantes qu'irréfléchies⁹⁰. Ces constats sont partagés par d'autres personnes, tels que Michael Wolff, auteur de l'ouvrage *Fire and Fury*, qui s'intéresse aux débuts du mandat de l'administration de Trump. Wolff dresse un constat tout à fait calamiteux de la présidence Trump, laquelle a exacerbé la polarisation de la société américaine et dont les relations avec les différentes personnes de son administration ne sont pas excellentes⁹¹. De son côté, Bob Woodward, journaliste célèbre pour avoir enquêté sur l'affaire du Watergate et le scandale qui en a découlé, estime dans son ouvrage intitulé *Fear : Trump in the White House* que le 45^{ème} président des Etats-Unis suit ses propres intuitions et pulsions et que son côté joueur l'amène parfois à prendre des décisions spontanées et hasardeuses. Woodward va même jusqu'à dire qu'un chaos s'est emparé de la Maison Blanche durant le mandat de Trump⁹².

Au fil du temps, « le Trumpisme » est apparu. Bien que Trump soit un président difficilement classable, certains éléments peuvent être soulignés concernant sa vision du monde. Il est porteur d'une colère et il s'avère très attaché aux notions de symbole et de respect⁹³. Il est décrit comme un président populiste avec une vision nationaliste et unilatéraliste. Malgré tout, Trump s'est également parfois démarqué par des actions interventionnistes⁹⁴. Il a remis en cause une multitude d'accords, d'institutions et de normes internationales tels que l'Accord de Paris ou l'Accord sur le nucléaire iranien, privilégiant les relations bilatérales au détriment du multilatéralisme. Ainsi, la relation entre les Etats-Unis de Trump et les alliés traditionnels des Américains a été transformée, l'ancien président américain multipliant les excès diplomatiques à leurs égards⁹⁵. Il n'a également pas hésité à se montrer très critique envers des organisations internationales comme l'OTAN ou l'ONU. Le Trumpisme se caractérise aussi par la personnalisation du pouvoir ainsi que la personnalisation des enjeux nationaux et internationaux⁹⁶ et s'accompagne d'une politisation de la politique étrangère américaine ainsi

⁹⁰ Ibidem

⁹¹ Wolff, M. (2018). *Fire and fury: Inside the trump white house*. Little.

⁹² Bonnin, N., Philipps, G. (2019). Après deux ans à la Maison Blanche, quatre personnalités analysent la personnalité de Trump. *Franceinfo*.

⁹³ Quencez, M. (2020). Le « trumpisme » en politique étrangère : vision et pratique. *Politique étrangère*, , 73-85.

⁹⁴ Ibidem

⁹⁵ Ibidem

⁹⁶ Vergniolle de Chantal, F. (2020)., op cit., p. 47-48.

que d'une déconstruction de l'ordre libéral international⁹⁷. La politique de Trump est considérée comme étant réaliste, s'inscrivant dans des rapports de force et se montrant hostile au multilatéralisme, s'opposant donc à l'autre grande théorie des relations internationales qu'est le libéralisme⁹⁸.

Durant son mandat, Donald Trump a continuellement cherché à détruire l'héritage de son prédécesseur, Barack Obama. En effet, malgré son imprévisibilité dans ses choix et décisions, le fil conducteur de sa présidence a été d'annihiler ou d'éclipser tout ce que l'ancien président démocrate a pu faire et réaliser⁹⁹. Cela s'est traduit non seulement dans la politique intérieure américaine, notamment concernant la réforme « Obamacare » avec la détermination de l'administration Trump de l'abroger¹⁰⁰. Cela s'est aussi reflété dans la politique étrangère avec par exemple le retrait de nombreux accords, comme l'accord de Paris sur le climat, ou la position beaucoup plus ferme de Trump envers Cuba, alors que les relations entre les deux pays s'étaient assouplies sous Obama¹⁰¹. Il est tout de même à souligner que Donald Trump et Barack Obama partagent le fait qu'ils ne veulent plus que les Etats-Unis soient le gendarme du monde sur la scène internationale actuelle, un constat également partagé par l'actuel président américain, Joe Biden¹⁰².

Les nombreuses déclarations de Trump ont aggravé la polarisation aux Etats-Unis, et notamment en ce qui concerne les tensions raciales, avec le mouvement « Black Lives Matter » qui a émergé dans le monde entier suite à la mort de Georges Floyd¹⁰³. Les messages de Donald Trump ont aussi eu des conséquences sur la pandémie de coronavirus, le président ne cessant de minimiser l'impact de la maladie, allant même jusqu'à proposer des solutions dénuées de fondement scientifique comme « s'injecter du désinfectant pour tuer le virus »¹⁰⁴. Trump a également souvent été très critique envers les médias traditionnels et les journalistes, les accusant de mentir.

⁹⁷ Schu, A. (2021). Donald Trump : déconstructeur-en-chef de « l'ordre libéral international » ?. *Politique américaine*, 37, 17-38.

⁹⁸ Quencez, M. (2020)., op cit., p.75.

⁹⁹ Ibidem, p.76.

¹⁰⁰ Nardon, L. (2018)., op cit., p.12.

¹⁰¹ Ibidem

¹⁰² (2021). Les Etats-Unis de Biden ne veulent plus être les gendarmes du monde. *L'EXPRESS*.

¹⁰³ Douzet, F. (2022). Éditorial. « L'Amérique post-Trump » ?. *Hérodote*, 184-185, 3-10.

¹⁰⁴ Ibidem

La rhétorique de Trump se définit donc par son impulsivité et sa provocation¹⁰⁵. François-Emmanuel Boucher a consacré un ouvrage à Donald Trump à propos du « *Trumpisme* » et de sa rhétorique notamment. Il dresse un bilan assez édifiant du 45^{ème} président des Etats-Unis, qui se démarque totalement de tous les autres et s'avère une personnalité tout à fait spécifique. François-Emmanuel Boucher affirme notamment : « La vulgarité de Donald J. Trump, son arrogance pharaonique et son mépris pour la « langue de bois », le décorum et la rectitude politique sont les fondements de sa gloire politique »¹⁰⁶. De son côté, Marie-Cécile Naves, auteur du livre *Trump : L'onde de choc populiste*, s'est intéressée à la communication de Donald Trump. Selon elle, et il s'agit d'un constat partagé par de nombreux auteurs, la vision du monde du successeur d'Obama est très simple car elle est binaire et oppose donc le bien au mal, les gentils et les méchants ou encore les vainqueurs et les perdants¹⁰⁷. Cela explique pourquoi des mots forts tels que « never », « always », « evil », « loser » ou encore « fake news » sont régulièrement employés dans ses discours ou tout simplement sur ses réseaux sociaux, en particulier Twitter. C'est une vision très simpliste, qui fait partie de sa stratégie de communication, et s'oppose au style traditionnel d'un président¹⁰⁸, d'autant plus que des propos pouvant être jugés comme sexistes et xénophobes ont été exprimés par Trump au cours des dernières années.

Pour conclure sur cette section, nous pouvons dire que Donald Trump a réussi à exploiter les problèmes de fond aux Etats-Unis, que son élection en 2016 a marqué un tournant dans la vie politique américaine, mais aussi mondiale – les formes d'exaspération et de contestation de nombreuses démocraties occidentales le montrent clairement. Sa personnalité particulière et imprévisible a eu un impact dans certains de ses choix politiques¹⁰⁹. Les méthodes de Trump, peu conventionnelles, se sont déjà étendues aux Etats-Unis et dans le monde. Le trumpisme n'est donc pas mort et pourrait trouver d'autres héritiers dans un futur proche¹¹⁰.

¹⁰⁵ Turner, O., & Kaarbo, J. (2021). Predictably unpredictable: Trump's personality and approach towards China. *Cambridge Review of International Affairs*, 34(3), 452-471.

¹⁰⁶ Boucher, F. E. (2020). *Le Trumpisme. Contribution à l'analyse rhétorique du discours national-populiste*. Presses de l'université Laval.

¹⁰⁷ Naves, M.C. (2016). *Trump : l'onde de choc populiste*.

¹⁰⁸ Ibidem

¹⁰⁹ Quencez, M. (2020)., op cit., p.78.

¹¹⁰ Quencez, M. (2020)., op cit., p.85.

4.2.4.2 La personnalité de Michel Temer

La personnalité de Michel Temer n'est pas très marquée, est modérée et ne se caractérise pas par des coups d'éclats tels que cela a pu se produire sous Trump ou son successeur, Jair Bolsonaro. Dès lors, la littérature scientifique est assez limitée à son sujet, que ce soit concernant le bilan de son mandat, mais aussi sa personnalité.

Michel Temer a été élu vice-président du Brésil le 31 octobre 2010 et a été investi de cette fonction à partir du 1^{er} janvier 2011 jusqu'à l'année 2016. Cette même année, Michel Temer est arrivé au pouvoir au Brésil suite à la destitution de la présidente Dilma Rousseff dans le cadre de « maquillage des comptes publics » et impliquée dans l'affaire « Lava Jato », une gigantesque affaire de corruption, qui a mis en cause de nombreuses personnalités brésiliennes influentes au Brésil, notamment politiques¹¹¹. Il est à noter que Temer a dans un premier temps effectué une fonction d'intérim en tant que président avant de s'installer au pouvoir définitivement, et ce jusqu'en 2018, suite à la fin de la procédure de destitution engagée contre Rousseff. En effet, « le 12 mai 2016, par 55 voix contre 22, les sénateurs brésiliens ont voté l'ouverture de l'instance judiciaire à l'encontre de la présidence Rousseff, suspendue à cette date pour 180 jours, pour crime de responsabilité. Le 31 août 2016, par 61 voix contre 20, les sénateurs brésiliens ont officiellement voté la destitution du successeur de Lula »¹¹².

Au fil de ses derniers mois en tant que vice-président, Temer a noué des relations très tendues avec Dilma Rousseff. En effet, il a notamment déclaré que Rousseff avait toujours fait preuve de méprisance et d'un manque de considération à son égard. Michel Temer a œuvré pour son départ et a été qualifié de « traître » par l'ancienne présidente¹¹³. Ce soudain renversement de situation a mis cette personnalité, assez discrète et finalement peu connue de la population brésilienne, dans la lumière et sur le devant de la scène politique¹¹⁴.

Michel Temer bénéficie d'une grande expérience politique et est réputé pour son habileté et sa qualité de conciliateur. Toutefois, au cours de son mandat, son impopularité n'a fait que grandir

¹¹¹ 2019. Brésil : l'ancien président Michel Temer arrêté dans une enquête anticorruption. *Le Monde*.

¹¹² Carpentier, F. (2017). Destitution de Dilma Rousseff : « farce juridique », « coup d'État constitutionnel » ou naissance d'une nouvelle convention de la Constitution ? *Revue française de droit constitutionnel*, 109, 5-22. <https://doi.org/10.3917/rfdc.109.0005>

¹¹³ 2016. Brésil : qui est Michel Temer, le successeur de Dilma Rousseff ? *Le Point*.

¹¹⁴ Ibidem

au sein de la population brésilienne, atteignant même un taux historique de 97% d'opinions défavorables¹¹⁵. Sa présidence a été marquée non seulement par une crise économique, qui avait déjà commencé lors de la fin de l'exercice du pouvoir par Dilma Rousseff, mais également par un héritage social déconstruit amenant donc à une régression sociale dans le pays. On peut citer à titre d'exemples le fait que « les dépenses publiques ont été gelées pour une période de vingt ans, les prestations sociales ont été rabotées »¹¹⁶ ou encore que « les mécanismes de protection des travailleurs ont été assouplis »¹¹⁷. De plus, la présidence de Temer a également coïncidé avec un affaiblissement du Brésil sur la scène diplomatique et internationale, ainsi qu'avec une politique environnementale assez permissive et peu compatible avec l'activité des organisations dans la défense des droits humains et pour la protection de l'environnement¹¹⁸. La défiance vis-à-vis des institutions politiques et démocratiques n'a fait que s'exacerber au fil de son mandat¹¹⁹. De plus, la violence, notamment criminelle, a augmenté significativement dans le pays. En 2017, alors que Temer était au pouvoir de plein exercice, septante-et-un assassinats ont été dénombrés sur des militants (que ce soit des indigènes ou encore des écologistes). Le mandat de Temer s'est caractérisé par une polarisation croissante de la société brésilienne¹²⁰.

Malgré la priorité accordée à l'anti-corruption au cours de son mandat, Michel Temer n'a pas échappé à certains scandales. En effet, il a notamment subi une accusation « d'avoir reçu des pots-de-vin sur la base d'un enregistrement clandestin, et de malversations dans des concessions portuaires à Santos, le plus grand port du Brésil »¹²¹. En juin 2016, « il a échappé de très peu à la justice électorale, qui n'avait pas invalidé son mandat, en dépit d'accusations d'irrégularités financières dans la campagne menée en 2014 aux côtés de Mme Rousseff »¹²².

Alors qu'il n'a pas voulu se présenter à l'élection présidentielle en 2018, amenant Jair Bolsonaro au pouvoir, Michel Temer a été arrêté le 21 mars 2019 dans le cadre de l'enquête « Lava Jato », qui avait déjà mis en cause l'ancienne présidente, avant d'être libéré cinq jours plus tard¹²³. Par la suite, il a également été arrêté au début du mois de mai de la même année,

¹¹⁵ Delcourt, L. (2018). Brésil, autopsie d'une débâcle démocratique. *La Revue Nouvelle*, (5), 24-30.

¹¹⁶ Ibidem, p.24

¹¹⁷ Ibidem

¹¹⁸ Ibidem,

¹¹⁹ Gutmann, R. (2016). Le Brésil en crise: Entre échec personnel et faillite systémique. *Études*, -A, 7-18. <https://doi.org/10.3917/etu.4229.0007>

¹²⁰ Ibidem

¹²¹ 2019. Brésil : l'ancien président Michel Temer arrêté dans une enquête anticorruption. *Le Monde*.

¹²² Ibidem

¹²³ Kaiser, A-J. (2019). Brazil's former president Michel Temer arrested in corruption investigation. *The Guardian*.

avant d'être de nouveau relâché. Il a donc été à plusieurs reprises, comme de nombreux autres responsables politiques brésiliens, lié à des affaires de corruption.

4.2.4.3 La personnalité de Jair Bolsonaro

A l'instar de Donald Trump, la personnalité de Jair Bolsonaro s'avère très marquée et a en conséquence fait l'objet de nombreux articles scientifiques et d'ouvrages divers. Il a remporté l'élection présidentielle en 2018 et s'est installé au pouvoir dès le 1^{er} janvier 2019. La victoire de Bolsonaro, issu du Parti social libéral, a constitué, comme cela a été le cas pour Trump, la victoire d'un outsider dans la course à la présidentielle, et donc une surprise pour la population comme pour les médias nationaux et internationaux, tant la majorité estimait que « le second tour de l'élection présidentielle se jouerait entre le candidat du Parti de la social-démocratie brésilienne (PSDB) et celui du Parti des travailleurs (PT) »¹²⁴. Le favori à l'élection présidentielle n'était autre que Luis Inácio da Silva, ancien président du Brésil de 2003 à 2011. Celui-ci, condamné à une peine de prison en avril 2018, pour corruption dans le cadre de l'affaire « Lava Jato », n'a pas pu briguer un nouveau mandat présidentiel¹²⁵. Initialement assujetti à une peine de douze ans, il a été libéré en novembre 2019, soit un an et demi après son emprisonnement¹²⁶.

Jair Bolsonaro a profité d'une société brésilienne de plus en plus polarisée pour attirer de nombreux électeurs, notamment ceux qui ont voté contre le Parti des travailleurs¹²⁷. L'arrivée au pouvoir de Bolsonaro intervient dans un contexte très délicat dans le pays, avec des élites politiques totalement décredibilisées par l'opération Lava Jato générant un manque de confiance de la population brésilienne envers les institutions politiques. Malgré de grandes avancées sous Lula, l'extrême pauvreté a de nouveau considérablement augmenté lors de la dernière décennie, marquée notamment par cette statistique : « Le nombre de personnes vivant avec au plus 5,50 dollars par jour a atteint 21% de la population en 2018, soit une hausse de 7,3 millions depuis 2014 »¹²⁸. Cela a amené un profond mécontentement au sein du pays, symbolisé

¹²⁴ Vidal, D. (2018). L'élection de Jair Bolsonaro au Brésil, ou comment un député d'extrême-droite est arrivé au pouvoir. *Problèmes d'Amérique latine*, 111, 23-40. <https://doi.org/10.3917/pal.111.0023>

¹²⁵ Gutmann, R. (2019). Le Brésil sous Bolsonaro: Un pays au paroxysme de ses traumatismes. *Études*, 7-17. <https://doi.org/10.3917/etu.4265.0007>

¹²⁶ 2019. L'ancien président brésilien Lula sort de prison après plus d'un an et demi d'incarcération. *Le Monde*.

¹²⁷ Gutmann, R. (2019)., op cit., p.8.

¹²⁸ Ibidem

par une volonté de changements majeurs et immédiats¹²⁹. Jair Bolsonaro a réussi à transformer cette colère du peuple, la peur qui s'installait dans la société avec toutes ces tensions, par un ralliement à sa cause lors de l'élection présidentielle¹³⁰. Dans l'ouvrage *Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière*, Laurent Delcourt met en avant les différents soutiens reçus par Jair Bolsonaro : « Evangéliques, catholiques, conservateurs, militaires, ruralistes (propriétaires terriens et acteurs de l'agrobusiness), personnel des secteurs de la sécurité appuient sa candidature. Et, une bonne partie des classes moyennes blanches du Sud – et même des couches populaires – finissent par s'identifier à l'ex-capitaine dont elles partagent en grande partie les frustrations »¹³¹. Il convient également de souligner qu'un élément considéré comme déclencheur dans son élection au pouvoir s'est déroulé le 6 septembre 2018 lorsqu'il a échappé, en pleine campagne électorale, à une tentative d'assassinat durant un rassemblement. Cela a entraîné une adhésion encore plus forte à son égard pour de nombreux Brésiliens.

Président de l'extrême droite, Jair Bolsonaro est doté d'une personnalité clivante. Il est décrit comme étant ouvertement misogyne, homophobe ou encore climato-sceptique et xénophobe¹³². Les groupes minoritaires ne sont donc globalement pas mis en avant et sont souvent l'objet d'attaques du président. De plus, il est considéré comme étant un nostalgique de la dictature militaire qui a duré de 1964 à 1985, suscitant la crainte d'un profond retour en arrière dans le pays¹³³. Sa fascination pour la dictature militaire fait qu'il accorde une importance primordiale aux notions du respect, notamment de la loi et de l'ordre. Sa personnalité, ni modérée ni fédératrice au sein de la société brésilienne, fait de Bolsonaro un président très particulier, différent du système traditionnel. Son style se caractérise par une certaine vulgarité, grossièreté, ainsi que par de nombreuses provocations. Il exprime publiquement ce qu'il pense, souvent de façon brutale et directe¹³⁴. Comme Trump, il est coutumier de déclarations mensongères et controversées avec des discours simplistes et réducteurs, avec une vision du monde binaire et non-conforme à la réalité¹³⁵. De plus, les propos de Bolsonaro sont empreints d'une certaine virulence et violence¹³⁶. Il est très actif sur les réseaux sociaux comme Twitter et ses propos, que ce soit avant son entrée en politique, pendant la campagne présidentielle ou en tant que

¹²⁹ Ibidem

¹³⁰ Ibidem

¹³¹ Delcourt, L. (2020). *Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière*. *Alternatives Sud*, vol.27, n°2.

¹³² Delcourt, L. (2018)., op cit., p.30.

¹³³ Hakim, P. (2019). *Remaking US-Brazilian Relations : The Odyssey of Trump and Bolsonaro*. *The Dialogue*.

¹³⁴ Gutmann, R. (2019). *Le Brésil sous Bolsonaro: Un pays au paroxysme de ses traumatismes*. *Études*, 7-

17. <https://doi.org/10.3917/etu.4265.0007>

¹³⁵ Dias, A. (2019). *L'obsession Bolsonaro*. *Esprit*, 35-39. <https://doi.org/10.3917/espri.1912.0035>

¹³⁶ Ibidem

président, ont déjà entraîné de nombreuses polémiques, notamment sur plusieurs sujets tels que les femmes, les droits humains, l'immigration, la Covid-19 ou encore l'orientation sexuelle. On peut citer à titre d'exemples certaines déclarations telles que celle-ci sur la Covid-19 : « In my understanding, the destructive power of this virus is overestimated. Maybe it's even being promoted for economic reasons »¹³⁷, ou encore celle-ci concernant l'orientation sexuelle, prononcée en 2011 : « I would be incapable of loving a homosexual son »¹³⁸

Surnommé le « Tropical Trump », il se rapproche effectivement beaucoup du désormais ancien président américain. Jair Bolsonaro lui accorde beaucoup de respect et une très grande admiration¹³⁹ et la politique étrangère brésilienne s'est alignée sur les Etats-Unis de Donald Trump. Comme Trump et son slogan « America First », l'actuel président du Brésil ne s'insère également pas dans le multilatéralisme et le globalisme, privilégiant notamment les relations bilatérales, ce qui pourrait contribuer à un affaiblissement de la position diplomatique du Brésil et une perte conséquente de son soft power, acquis ces dernières décennies, au sein des relations internationales¹⁴⁰. Comme l'expliquent Rosa Maria Marques et Jacques Bastin dans l'article concernant *Le projet économique de Bolsonaro : durcissement ultralibéral*, la politique économique de Bolsonaro est fortement liée à ses idées d'extrême droite : « Démantèlement des retraites, coupes drastiques dans les budgets de l'enseignement, privatisations débridées, déréglementation effrénée : l'idéologie d'extrême droite qui anime le gouvernement Bolsonaro fait bon ménage avec sa politique économique, ultralibérale jusqu'à la caricature. Avec un effet anémique sur la croissance, mais dévastateur sur les droits sociaux et ceux des peuples indigènes, les inégalités, l'environnement et le climat »¹⁴¹.

Le mandat de Jair Bolsonaro, qui s'achèvera à la fin de l'année 2022, a été marqué par un contexte économique inquiétant avec une inflation grandissante de près de 10%, bien que tout ne peut être mis sous la responsabilité de l'actuel président du Brésil¹⁴². La lutte contre la corruption, un des objectifs principaux lors de son arrivée au pouvoir, n'a pas pu être

¹³⁷ 2021. Bolsonaro's most controversial coronavirus quotes. *France 24*.

¹³⁸ Meredith, S. (2018). Who is the « Trump of the Tropics ? » : Brazil's divisive new president, Jair Bolsonaro - in his own words. *CNBC*.

¹³⁹ Hakim, P. (2019). Remaking US-Brazilian Relations : The Odyssey of Trump and Bolsonaro. *The Dialogue*

¹⁴⁰ Chatin, M. (2019). Brésil : la politique étrangère de Jair Bolsonaro. *Politique étrangère*, , 115-127. <https://doi.org/10.3917/pe.192.0115>

¹⁴¹ Marques, R. & Bastin, J. (2020). Le projet économique de Bolsonaro : durcissement ultralibéral. Dans : Laurent Delcourt éd., *Le Brésil de Bolsonaro: Le grand bond en arrière* (pp. 89-100). Éditions Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.02.0089>

¹⁴² 2022. Brazil's 10% inflation is eroding incomes and the president's popularity. *The Economist*.

endiguée¹⁴³. De plus, le mandat de Bolsonaro s'est déroulé dans le contexte de la pandémie de coronavirus qui s'est propagée dans le monde entier. La réponse brésilienne est bien évidemment intéressante à analyser tant Jair Bolsonaro s'est démarqué par un déni de la pandémie et un refus d'engager des mesures fortes, l'objectif étant de ne pas entraver le développement économique du pays¹⁴⁴. Cela a eu des répercussions très graves, le Brésil étant à l'heure actuelle le deuxième pays le plus endeuillé par la pandémie de coronavirus, avec plus de 660.000 morts comptabilisés au début du mois de juin 2022. Seuls les Etats-Unis possèdent un bilan plus lourd et Donald Trump avait également répondu à la pandémie par cette volonté de ne pas arrêter l'économie du pays. La gestion de Bolsonaro concernant cette crise peut être imputée en grande partie à sa responsabilité propre tant il aurait pu empêcher que la situation ne se détériore à ce point-là. Il s'est d'ailleurs, à plusieurs reprises, fait remarquer par sa participation à des manifestations contre les mesures concernant la gestion du coronavirus¹⁴⁵. Il a sans cesse minimisé l'impact de cette « petite grippe » comme il désigne ce virus et plusieurs ministres de la Santé au Brésil ont démissionné suite à la ligne de conduite employée par l'actuel président du Brésil¹⁴⁶. Au vu de ces éléments, nous pouvons affirmer que la personnalité de Jair Bolsonaro a grandement influencé la gestion de la crise sanitaire, à laquelle se sont ajoutées une crise économique ainsi qu'une crise politique et sociale. De nombreux analystes ont mis en avant la gestion de la crise de Bolsonaro par un manque de compétences évident du président, lui qui a été élu de manière surprenante, amenant à une conduite politique déroutante¹⁴⁷.

La pandémie de coronavirus a eu un impact considérable sur son mandat avec une impopularité grandissante : « Lâché par les militaires, la presse, les élites économiques et une bonne partie des électeurs qui avaient voté pour lui, le président est de plus en plus isolé »¹⁴⁸. Avec une personnalité totalement imprévisible, Bolsonaro inspire la crainte au sein de plus en plus de monde dans la population brésilienne. Si son ambition est de briguer un nouveau mandat présidentiel à la fin de l'année 2022, Frédéric Vandenberghe et Jaime Marques Pereira dans l'article scientifique *Le Brésil de Bolsonaro ou la stratégie du chaos*, considèrent que son objectif majeur et à long terme est le suivant : « Abolir la Constitution », qui a été adoptée en

¹⁴³ 2022. Brésil : dernière année de mandat compliquée pour Bolsonaro. *Le Point*.

¹⁴⁴ Théry, H. (2020). Le Brésil, Bolsonaro: et la pandémie de COVID-19. *Diplomatie*, 105, 25–28. <https://www.jstor.org/stable/26983620>

¹⁴⁵ Ibidem

¹⁴⁶ Ibidem

¹⁴⁷ Ibidem

¹⁴⁸ Vandenberghe, F. & Pereira, J. (2021). Le Brésil de Bolsonaro ou la stratégie du chaos. *La Revue Nouvelle*, 3, 16-21. <https://doi.org/10.3917/rn.213.0016>

1988 à la fin de la dictature militaire et au début du développement vers une démocratie dans le pays¹⁴⁹. S'il n'est pas réélu à la tête du Brésil, il pourrait s'inspirer des méthodes de celui qui n'est plus le président des Etats-Unis depuis le 20 janvier 2021, en contestant sa défaite et pourra bénéficier d'un grand soutien de Donald Trump ainsi que des membres de son entourage¹⁵⁰.

¹⁴⁹ Ibidem

¹⁵⁰ Seibt, S. (2021). Brésil : des « Trumpistes » pour sauver le soldat Bolsonaro. *France 24*.

5. Les relations entre les Etats-Unis et le Brésil sous Trump

5.1 Le domaine économique

Le domaine économique est indispensable à prendre en compte tant les relations entre les Etats-Unis et le Brésil ont évolué au cours du mandat du président américain de janvier 2017 à janvier 2021. Le cas de la Chine est également très intéressant à analyser dans cette section car la relation qu'entretient le pays le plus peuplé du monde avec le Brésil, comme la relation qu'elle entretient avec les Etats-Unis, est autant complexe que primordiale.

5.1.1 Renforcement des relations économiques et commerciales

Les relations entre les Etats-Unis et le Brésil n'ont pas été linéaires, alternant entre alliance, volonté d'émancipation du Brésil ou encore tensions. Toutefois, la relation n'a pas atteint un point critique et ces dernières années ont été marquées par une volonté commune d'assurer une relation mutuelle bénéfique pour les deux pays. Les Etats-Unis sont le deuxième plus grand partenaire commercial du Brésil, derrière la Chine, dont le cas spécial sera analysé dans la suite de ce mémoire. L'entente entre les deux pays du continent américain constitue une nécessité majeure pour le Brésil, comme pour les Etats-Unis.

Depuis le début du mandat de Trump, à savoir le 20 janvier 2017, les relations économiques et commerciales entre les Etats-Unis et le Brésil se sont progressivement développées. En effet, sous la présidence de Michel Temer, le partenariat économique entre les deux plus grandes puissances du continent américain s'est étoffé et s'est orienté vers des objectifs communs. Donald Trump, privilégiant les relations bilatérales au multilatéralisme, a accordé une place importante au Brésil dès son arrivée à la Maison Blanche. Les deux présidents ont décidé d'avancer ensemble afin d'améliorer la croissance économique de leur pays respectif¹⁵¹. Ils se sont mis d'accord pour que leurs équipes fournissent un programme de croissance mutuelle, synonyme d'un nouveau départ dans la relation bilatérale et du bon accueil réservé par Michel Temer suite à l'élection de Trump, le président brésilien soulignant notamment l'utilité pour son pays de bénéficier de plus d'investissements venant des Etats-Unis¹⁵². Il est également à noter que l'arrivée au pouvoir de Trump a notamment été de pair avec une concertation plus

¹⁵¹ 2017. Readout of President Trump's Call with President Michel Temer. *U.S. Embassy & Consulates in Brazil*.

¹⁵² 2016. Brazil's Temer, Trump agree to form bilateral growth agenda. *REUTERS*.

étroite entre les chefs d'entreprise des deux pays¹⁵³. Comme le souligne Michael Fox dans l'article *Brazil rolls back regional integration*, l'arrivée de Michel Temer en 2016 a permis un changement majeur dans la relation bilatérale, les accords entre les deux pays se succédant, ce qui contraste avec la présidence de Dilma Rousseff¹⁵⁴. Le Brésil a donc effectué un rapprochement avec les Etats-Unis et s'est éloigné des pays voisins du continent sud-américain¹⁵⁵.

L'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro le 1^{er} janvier 2019 a encore davantage marqué l'accélération profonde de la relation bilatérale entre les Etats-Unis et le Brésil. En effet, Bolsonaro a aligné sa politique sur les Etats-Unis de Donald Trump. Dès lors, cela se répercute à de nombreux niveaux, et donc notamment d'un point de vue économique et commercial.

Cette alliance stratégique entre les deux pays est basée sur certaines valeurs communes. En effet, comme l'indique l'ambassade américaine au Brésil sur son site Internet, « Our economic relationship is rooted in principles of fair trade, market liberalization, and healthy competition. Both countries share a vision of expanding bilateral trade and investment, with an aim to ease the transfer of goods and services in a safe and sustainable way »¹⁵⁶. En 2020, la relation commerciale entre les Etats-Unis et le Brésil a été estimée à plus de 100 milliards de dollars¹⁵⁷.

Lors de l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro au Brésil, Trump a publiquement soutenu la volonté américaine d'une adhésion de la première économie d'Amérique latine au sein de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Cela fait suite à une revendication de l'ancien président du Brésil, Michel Temer, en mai 2017, qui est devenue un des priorités de Bolsonaro¹⁵⁸. Malgré le récent soutien américain, le dossier est complexe et de nombreuses étapes doivent être atteintes. Depuis début 2022, l'OCDE a lancé des discussions d'adhésion pour six pays. Outre le Brésil, l'Argentine, le Pérou, la Bulgarie, la Croatie et la Roumanie font partie de ce groupe restreint¹⁵⁹. Le 10 juin 2022, l'OCDE a d'ailleurs « approuvé

¹⁵³ Ibidem

¹⁵⁴ Fox, M. (2017). Brazil Rolls Back Regional Integration: Under President Michel Temer, Brazil takes a decisive turn away from regional integration, towards courting the United States and pushing free trade. *NACLA Report on the Americas*, 49(3), 284-286.

¹⁵⁵ Ibidem

¹⁵⁶ 2020. Fact Sheet : The United States and Brazil : Partners for a Prosperous Hemisphere. *U.S. Embassy & Consulates in Brazil*.

¹⁵⁷ Ibidem

¹⁵⁸ Chatin, M. (2019). Brésil : la politique étrangère de Jair Bolsonaro. *Politique étrangère*, , 115-127. <https://doi.org/10.3917/pe.192.0115>

¹⁵⁹ 2022. L'OCDE ouvre les discussions d'adhésion à six pays, dont le Brésil et l'Argentine. *RTBF*.

la feuille de route pour l'adhésion du Brésil »¹⁶⁰, preuve que les discussions sont bien engagées et qu'une entrée du Brésil dans l'OCDE pourrait survenir dans les prochaines années.

Dans l'optique de renforcer la relation bilatérale commerciale, Donald Trump et Jair Bolsonaro ont discuté ensemble en mars 2020 de leur volonté commune de s'orienter vers des accords de libre-échange dans les prochaines années, ce qui s'est matérialisé le 19 octobre 2020 avec le protocole suivant : « Protocol on Trade Rules and Transparency, which adds three annexes to the ATEC : Trade facilitation and Customs Administration, Good Regulatory Practices, and Anti-Corruption »¹⁶¹. Malgré l'enthousiasme des deux présidents, Trump et Bolsonaro, concernant la collaboration bilatérale, le Congrès américain était partagé entre, d'un côté, les bienfaits de cet accord qui permettra de développer les investissements américains et de renforcer l'influence américaine dans la région de l'Amérique du Sud et, de l'autre côté, l'inquiétude de renforcer les liens avec l'administration de Bolsonaro et tout ce que cela implique, notamment en matière des droits de l'homme ou encore de l'environnement¹⁶².

L'investiture de Bolsonaro en janvier 2019 s'est donc accompagnée de la volonté d'une relation spéciale, notamment sur le plan commercial avec les Etats-Unis, ce qui a été accueilli très favorablement par Trump, afin de s'affirmer encore davantage sur la scène internationale¹⁶³. Les relations commerciales entre les deux pays sont plus fortes que jamais : « Total merchandise trade (exports plus imports) between the United States and Brazil totalled \$73,7 billion in 2019, with \$42,9 billion in U.S. exports and \$30,8 billion in U.S. imports »¹⁶⁴. Le renforcement de cette relation bilatérale sur le plan commercial s'est également concrétisé par d'autres mesures telles que par exemple l'octroi plus aisé de visas aux touristes américains par Brasilia depuis juin 2019 afin d'accroître et de doper le tourisme dans le pays latino-américain¹⁶⁵.

5.1.2. Le protectionnisme

Le protectionnisme possède des origines profondes, notamment aux Etats-Unis. En effet, à

¹⁶⁰ 2022. L'OCDE valide la feuille route pour l'adhésion du Pérou et du Brésil, mais pas l'Argentine. *RFI*.

¹⁶¹ Meyer, P., Schwarzenberg, A., Villareal, A. (2020). U.S.-Brazil Economic Relations. *Congressional Research Service*.

¹⁶² Ibidem

¹⁶³ Ibidem

¹⁶⁴ Ibidem

¹⁶⁵ Chatin, M. (2019)., op cit., p.118.

plusieurs reprises, le pays a procédé à des mesures protectionnistes au cours du 20^{ème} siècle¹⁶⁶. Comme le souligne Jean-Baptiste Velut, l'avènement de Trump a amené un nouveau type de protectionnisme : « La nouvelle incarnation du protectionnisme se distingue par l'affranchissement de Donald Trump vis-à-vis de la rhétorique de l'hégémonie bienveillante et du libre-échange, instrumentalisée par Washington depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale »¹⁶⁷.

Durant leurs campagnes présidentielles, Donald Trump et Jair Bolsonaro ont utilisé, à de nombreuses reprises, respectivement les slogans suivants : « America First » et « Le Brésil est au-dessus de tout », annonçant clairement leur volonté d'engager des mesures nationalistes et protectionnistes durant leur mandat allant de pair avec un détachement du multilatéralisme¹⁶⁸. Les deux présidents s'opposent donc à la pensée libérale, qui attribue une importance primordiale aux institutions communes dans le but d'une coopération renforcée. Dans une société de plus en plus mondialisée, Trump et Bolsonaro ont pu recueillir de nombreuses voix avec ce repli protectionniste¹⁶⁹. Alors qu'au début de la décennie, le Brésil se démarquait comme une puissance émergente vouée à prendre un rôle de plus en plus important sur la scène internationale, le pays a décliné au fur et à mesure sur le plan international ces dernières années¹⁷⁰. En effet, l'arrivée de Michel Temer a coïncidé avec une perte d'importance du Brésil au sein des relations internationales. Depuis l'entrée au pouvoir de Jair Bolsonaro, le pays sud-américain est totalement aligné sur les Etats-Unis de Trump et la position beaucoup moins influente du Brésil sur la scène mondiale s'est fortement accentuée¹⁷¹. Tout cela va de pair avec la théorie réaliste accordant la priorité à la défense des intérêts nationaux et la puissance nationale.

Le programme présidentiel de Trump répondant à des objectifs protectionnistes, le président américain s'est attelé, dès le début de son mandat, à mettre en application ses intentions. En

¹⁶⁶ Velut, J. (2017). La politique commerciale de Donald Trump: Vers un déclin de la puissance américaine ?. Dans : Thierry de Montbrial éd., *Ramses 2018: La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* (pp. 192-195). Paris: Institut français des relations internationales.

¹⁶⁷ Ibidem

¹⁶⁸ Gutmann, R. (2019). Le Brésil sous Bolsonaro: Un pays au paroxysme de ses traumatismes. *Études*, 7-17. <https://doi.org/10.3917/etu.4265.0007>

¹⁶⁹ Chavagneux, C. (2016). Populisme économique : les trois raisons d'un succès. *Alternatives Économiques*, 363, 20-20. <https://doi.org/10.3917/ae.363.0020>

¹⁷⁰ Frenkel, A. (2020). Bolsonaro contre tous : la politique extérieure du Brésil. Dans : Laurent Delcourt éd., *Le Brésil de Bolsonaro: Le grand bond en arrière* (pp. 125-140). Éditions

Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.02.0125>

¹⁷¹ Ibidem

effet, cela s'est notamment traduit avec le TTIP (Transatlantic Trade and Investment Partnership)¹⁷². Il s'agit d'un projet entre l'Union Européenne et les Etats-Unis ayant pour objectif l'établissement d'une vaste zone de libre-échange. Alors que les négociations ont débuté en 2013 et étaient déjà complexes, l'arrivée au pouvoir de Donald Trump a conduit à la suspension de ces négociations, certains pays européens considérant que le projet bénéficierait davantage à la plus grande économie du monde¹⁷³. Il convient également de se pencher sur le TPP (Trans-Pacific Partnership). Il s'agit d'un accord commercial de libre-échange au sein de la zone transpacifique, signé à l'époque par Barack Obama en 2016¹⁷⁴. Durant sa campagne présidentielle, Trump a critiqué ouvertement le TPP et dès le début de son mandat, il a retiré son pays de l'accord le 23 janvier 2017. Le TPP est tout de même entré en vigueur durant l'année 2018¹⁷⁵.

De plus, il est également à noter que, tout au long de son mandat, Donald Trump a sans cesse remis en cause et critiqué l'Accord de libre-échange nord-américain, connu sous le nom de NAFTA (North American Free Trade Agreement), et qui implique, outre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada¹⁷⁶. Le souhait de l'administration de Trump de renégocier l'accord a abouti à l'USMCA (United States, Mexico, Canada Agreement, qu'on peut également appeler l'Alena 2.0)¹⁷⁷. Le caractère marquant de cette renégociation est la brutalité employée par Trump vis-à-vis du Mexique et du Canada. En effet, il a notamment utilisé les termes « drogués et violeurs »¹⁷⁸ pour qualifier les Mexicains, alors que le Premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a été désigné par le président américain comme étant « malhonnête et faible »¹⁷⁹. Les Etats-Unis étaient en position de force dans ce dossier complexe tant le Mexique comme le Canada redoutaient une sortie américaine de cet accord de libre-échange¹⁸⁰. Il convient de souligner que la personnalité de Trump a eu une grande influence au cours de la renégociation tant ses changements d'humeur et de position ont décontenancé à plusieurs reprises le Mexique et le Canada, le président américain ayant alterné plusieurs fois entre une

¹⁷² Siroën, J. (2018). Les guerres commerciales de Trump : haro sur le multilatéralisme. *Politique étrangère*, , 87-101. <https://doi.org/10.3917/pe.184.0087>

¹⁷³ Jungmittag, A., & Welfens, P.J. (2020). EU-US trade post-trump perspectives : TTIP aspects related to foreign direct investment and innovation. *International economics and economic policy*, 17(1), 259-294.

¹⁷⁴ Siroën, J. (2018)., op cit., p.87.

¹⁷⁵ Crump, L. (2019). Trump on Trade. *Negot. J.*, 35, 141.

¹⁷⁶ Siroën, J. (2018)., op cit., p.87.

¹⁷⁷ Paquin, S. (2019). Négocier avec Trump : l'Alena 2.0. Dans : Bertrand Badie éd., *Fin du leadership américain : L'état du monde 2020* (pp. 207-213). Paris: La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.badie.2019.01.0207>

¹⁷⁸ Ibidem

¹⁷⁹ Ibidem

¹⁸⁰ Ibidem

position très critique envers l'accord et une position plus ouverte et marquée par la volonté de trouver un arrangement entre les trois pays concernés¹⁸¹.

De son côté, Jair Bolsonaro a prononcé un discours ouvertement protectionniste et nationaliste au cours de sa campagne présidentielle en 2018, se rapprochant donc fortement de son homologue américain, Donald Trump. Jair Bolsonaro s'est orienté vers une politique économique ultra-libérale, impliquant dès lors un désengagement de plus en plus important de l'Etat¹⁸². Dans cette optique, Bolsonaro a nommé Paulo Guedes, ultra-libéral, comme ministre de l'économie dès sa prise de pouvoir en 2019¹⁸³. Il est à noter que ce tournant pris par la plus grande puissance d'Amérique latine se fonde dans la lignée de ce qui avait été mis en place par le gouvernement de Michel Temer¹⁸⁴.

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière la volonté du Brésil et des Etats-Unis, portés par leurs présidents, d'accorder un rôle essentiel à l'activité économique. En effet, durant toute l'année 2020, l'économie a été placée au-dessus de tout et jugée prioritaire par rapport à la crise sanitaire. Dès lors, le souhait des deux présidents était la poursuite de l'activité économique coûte que coûte. Alors que Trump comme Bolsonaro se sont démarqué par un déni de la pandémie et par une campagne massive de désinformation, leur stratégie n'a pas eu les effets escomptés tant d'un point de vue sanitaire bien évidemment, mais aussi sur le plan économique¹⁸⁵. Les deux présidents ont adopté une politique nationaliste arguant que « l'économie ne peut pas s'arrêter », mais les deux plus grands pays du continent américain ont subi une récession très forte et le taux de chômage a notamment fortement augmenté durant la pandémie de coronavirus¹⁸⁶.

5.1.3 Le cas de la Chine

Le cas de la Chine dans les relations entre les Etats-Unis et le Brésil ces dernières années est très important à prendre en compte tant le pays le plus peuplé du monde a un rôle pivot dans cette relation bilatérale entre les deux pays du continent américain¹⁸⁷. Pour le Brésil, les deux

¹⁸¹ François, C. (2021). Négociations de l'ALENA à Montréal : l'autre mur de Donald Trump. *TV5 Monde*.

¹⁸² Marques, R. (2020). Le projet économique de Bolsonaro : durcissement ultralibéral. Dans : Laurent Delcourt éd., *Le Brésil de Bolsonaro: Le grand bond en arrière* (pp. 89-100). Éditions Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.02.0089>

¹⁸³ Jacobberger-Lavoué, V. (2021). *Brésil, voyage au pays de Bolsonaro*. Editions du Rocher.

¹⁸⁴ Marques, R. (2020)., op cit., p.90.

¹⁸⁵ Vandenberghe, F., & Pereira, J. M. (2021). Le Brésil de Bolsonaro ou la stratégie du chaos. *La Revue Nouvelle*, 3(3), 16-21.

¹⁸⁶ Vidal, F. (2020). L'Amérique latine à l'épreuve du COVID-19. *Politique étrangère*, (4), 135-218.

¹⁸⁷ Kalout, H. (2021). How will Brazil handle the US-China rivalry ? *Americas Quarterly*.

pays sont essentiels. En effet, d'un côté, il y a les Etats-Unis avec qui le Brésil s'est fortement rapproché ces dernières années jusqu'à procéder à un alignement de Brasilia sur Washington. De l'autre côté, la Chine a développé de manière massive ses relations avec l'Amérique du Sud au cours du 21^{ème} siècle, et donc notamment avec le Brésil. Désormais, la Chine est le partenaire commercial principal du Brésil¹⁸⁸. Du côté des Etats-Unis, leur relation avec la Chine est très tendue depuis la guerre commerciale lancée depuis 2018 avec Donald Trump au pouvoir. Le Brésil s'est donc retrouvé dans une position délicate et problématique entre ces deux superpuissances.

Les relations sino-américaines se sont particulièrement dégradées ces dernières années sous le mandat de Donald Trump. Malgré l'arrivée de Joe Biden au pouvoir en janvier 2021, les relations entre les deux plus grandes économies du monde ne se sont pas normalisées et restent toujours très délicates. Depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques, l'entente entre les Etats-Unis et la Chine n'a jamais été aussi mauvaise¹⁸⁹. Tout au long du mandat de Trump, la Chine a été stigmatisée, le président américain de janvier 2017 à janvier 2021 n'hésitant pas à se montrer particulièrement virulent dans ses discours à l'égard du pays de Xi Jinping. Les frictions entre les Etats-Unis et la Chine sont à la hauteur de la rivalité qui s'est installée entre les deux pays, la Chine ayant pour objectif majeur une réforme de la gouvernance mondiale afin d'être le leader sur la scène internationale. Les points de désaccords entre les Etats-Unis et la Chine sont multiples que ce soit concernant la Covid-19, à propos de Taiwan, les tensions en Mer de Chine ou encore sur Hong Kong et la question des Ouïghours¹⁹⁰. Malgré tout cela, les deux pays sont fortement liés, notamment d'un point de vue économique et la relation bilatérale sino-américaine se caractérise par une forte interdépendance économique¹⁹¹.

Face à cette relation conflictuelle entre les deux plus grandes puissances des relations internationales, la réaction brésilienne de ces dernières années est intéressante à prendre en compte. En effet, alors que le début du 21^{ème} siècle a laissé place à un engagement chinois conséquent en Amérique latine, spécialement au Brésil et en Argentine, les Etats-Unis n'ont accordé qu'une importance périphérique aux pays d'Amérique latine¹⁹². Lors du mandat de

¹⁸⁸ Ramos Becard, D. (2015). Pour une relation équilibrée Brésil-Chine. *Outre-Terre*, 42, 299-309. <https://doi.org/10.3917/oute1.042.0299>

¹⁸⁹ Swaine, M. D. (2019). A relationship under extreme duress : US-China relations at a crossroads. *The Carter Center, January*, 16.

¹⁹⁰ Chen, D. P. (2022). Trump, Biden, and China. *The Political Logic of the US-China Trade War*, 257.

¹⁹¹ Ibidem

¹⁹² Kalout, H. (2021). How will Brazil handle the US-China rivalry ? *Americas Quarterly*.

Temer, le Brésil a fortement renforcé sa relation avec la Chine, le pays asiatique investissant dans de nombreux secteurs, renforçant l'idée d'une dépendance de plus en plus accrue. La campagne présidentielle de Jair Bolsonaro en 2018 a été très brutale envers la Chine, l'actuel président étant l'auteur de plusieurs déclarations fortes telles que notamment celle-ci : « China isn't buying in Brazil. It's buying Brazil »¹⁹³. Cette sinophobie le rapproche donc de son homologue américain, Donald Trump. Néanmoins, malgré cette campagne agressive envers la Chine, depuis son entrée au pouvoir en 2019, il s'est montré beaucoup plus mesuré en mettant en avant l'importance du pays pour le Brésil : « China is a great cooperation partner »¹⁹⁴, appelant même à un renforcement de la relation commerciale bilatérale¹⁹⁵. L'attitude de Bolsonaro peut donc se caractériser par un certain pragmatisme, le pays d'Amérique latine ne pouvant se permettre de perdre le soutien d'une des deux grandes superpuissances, que ce soit la Chine, absolument indispensable dans le cadre de l'agrobusiness brésilien¹⁹⁶ et les Etats-Unis, avec qui le Brésil s'est aligné. Malgré la situation complexe et paradoxale pour le Brésil, les liens entre la Chine et le Brésil sont donc restés importants durant le mandat de Donald Trump, par exemple dans le cadre des BRICS¹⁹⁷.

5.2 Le domaine politique

5.2.1 Intégration régionale

Comme l'indique Mathilde Chatin dans l'article *Brésil : la politique étrangère de Jair Bolsonaro*, l'arrivée au pouvoir en 2019 du président d'extrême-droite bouleverse l'intégration régionale sud-américaine : « Le nouveau gouvernement brésilien fragilise les mécanismes d'intégration régionale »¹⁹⁸. En effet, Jair Bolsonaro s'est rapproché de divers pays dans le globe n'appartenant pas au continent américain au cours des dernières années comme nous l'aborderons plus tard. Dès lors, le Brésil s'est distancé de plusieurs organisations régionales telles que l'UNASUR (Union des nations sud-américaines)¹⁹⁹. Il s'agit d'un forum régional réunissant initialement 12 membres. Cependant, le plus grand pays d'Amérique latine a

¹⁹³ Burton, G. (2018). What President Bolsonaro Means for China-Brazil Relations. *The diplomat*, 11.

¹⁹⁴ Ibidem

¹⁹⁵ Ibidem

¹⁹⁶ Trouvé, M. (2021). Le «phénomène Bolsonaro» au Brésil. *L'OURS. Hors-série Recherche socialiste*, (96-97), 103-111.

¹⁹⁷ Ibidem

¹⁹⁸ Chatin, M. (2019)., op cit., p.118.

¹⁹⁹ Trouvé, M. (2021). Le «phénomène Bolsonaro» au Brésil. *L'OURS. Hors-série Recherche socialiste*, (96-97), 103-111.

interrompu, à l'instar d'autres pays comme l'Argentine, le Chili ou la Colombie, sa participation à l'UNASUR en avril 2018, informant le gouvernement bolivien, en charge de la présidence temporaire, de cette décision, motivée par l'inefficacité du fonctionnement de l'organisation²⁰⁰. En avril 2019, le retrait a été officiellement acté sous la présidence Bolsonaro, le ministre des Affaires étrangères brésilien de l'époque, Ernesto Araújo l'annonçant à l'Equateur, pays où se situe le siège de l'organisation. L'UNASUR ne compte plus que cinq membres à l'heure actuelle²⁰¹. De plus, le Brésil de Bolsonaro a également quitté la CELAC, c'est-à-dire la Communauté des États latino-américains et caribéens²⁰². Cette décision est intervenue en janvier 2020 par l'intermédiaire d'Ernesto Araújo via son compte Twitter. Les relations du Brésil envers certains pays voisins ont également été tendues comme par exemple avec la Bolivie, Bolsonaro soutenant notamment le coup d'État contre Evo Morales, désormais ancien président²⁰³. La politique régionale de Bolsonaro s'avère donc en contradiction avec celle de ses prédécesseurs tels que Lula, qui prônaient une politique de proximité avec les pays d'Amérique latine²⁰⁴. Concernant le MERCOSUR, Paulo Guedes, ministre de l'Economie au Brésil, avait indiqué au début du mandat de Jair Bolsonaro que cette communauté économique ne représenterait pas une priorité absolue pour le gouvernement²⁰⁵. Cependant, le Brésil, lors du mois de juin 2019, a contribué à l'accord entre le Mercosur et l'Union Européenne représentant un vaste accord commercial de libre-échange. Actuellement, les discussions suivent encore leur cours et il n'y a pas eu de ratification²⁰⁶.

Côté américain, la politique régionale a été émaillée par plusieurs éléments ces dernières années. Il convient dans un premier temps de souligner que, comparativement au 20^{ème} siècle, les Etats-Unis n'ont pas été aussi présents dans la zone d'Amérique latine et des Caraïbes (c'est également le cas pour l'Europe) au cours de la dernière décennie, la région pivot pour les américains s'étant désormais dirigée vers l'Asie-Pacifique.

Lors du mandat de Donald Trump, les Etats-Unis ont multiplié les tensions avec les pays d'Amérique du Nord, notamment dans le cadre du NAFTA, comme cela a déjà été abordé

²⁰⁰ 2018. ¿ El principio del fin de Unasur ? 6 países suspenden su participación. *CNN Español*.

²⁰¹ Vinet, C. (2019). L'Union des nations sud-américaines a perdu plus de la moitié de ses membres. *La Croix*.

²⁰² Frenkel, A. (2020)., op cit., p.132.

²⁰³ Ibidem

²⁰⁴ Trouvé, M. (2021). Le «phénomène Bolsonaro» au Brésil. *L'OURS. Hors-série Recherche socialiste*, (96-97), 103-111.

²⁰⁵ Chatin, M. (2019)., op cit., p.118-119.

²⁰⁶ Ghiotto, L. & Echaide, J. (2019). Analysis of the agreement between the European Union and the Mercosur. *Anna Cavazzini MEP, The Greens/EFA : Berlin, Germany*.

précédemment. En effet, la politique protectionniste et isolationniste prônée par l'ancien président a profondément dégradé les relations entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada. Durant sa campagne présidentielle, Trump a ciblé à plusieurs reprises le Mexique, accusant même le pays d'être à l'origine de « stealing jobs »²⁰⁷. La construction du mur avec le Mexique, bien que l'idée de barrières physiques entre les deux pays ne soit pas récente, s'ancre dans la perspective isolationniste de Donald Trump ainsi que dans son rapport complexe avec son environnement régional²⁰⁸.

5.2.2 Alignement de la politique étrangère du Brésil sur les Etats-Unis

L'élection de Jair Bolsonaro a marqué un tournant dans la politique étrangère brésilienne, orientée par un alignement sur les Etats-Unis de Donald Trump, consacrant dès lors la priorité à la relation bilatérale avec la plus grande puissance économique mondiale. Cet alignement brésilien sur de nombreux points a incité Trump à distinguer le Brésil comme un allié majeur non-membre de l'OTAN, le président américain suggérant même l'idée d'une éventuelle entrée du pays d'Amérique latine dans l'organisation politico-militaire, sans toutefois que le processus n'aille plus loin²⁰⁹. Vu son expérience internationale très limitée, Jair Bolsonaro a désigné Erensto Araújo, diplomate de carrière comme ministre des Relations extérieures²¹⁰. Ernesto Araújo partage de nombreux points communs avec Bolsonaro, comme le déni du dérèglement climatique, son rejet du communisme ou encore son admiration pour Trump. Araújo a été remplacé au poste de ministre des Relations extérieures du Brésil par Carlos França le 29 mars 2021.

L'alignement brésilien sur les Etats-Unis a entraîné une politique assez agressive de la part du Brésil envers les gouvernements de gauche de pays d'Amérique centrale et d'Amérique latine²¹¹ comme le Nicaragua, Cuba et le Venezuela, pays dans lequel Nicolás Maduro est au pouvoir depuis l'année 2013. Concernant le Venezuela, le Brésil, dans la lignée des Etats-Unis, a apporté son soutien début 2019 au gouvernement de transition de Juan Guaidó²¹² en lieu et place de Maduro, ce dernier étant accusé d'avoir brigué un nouveau mandat de manière

²⁰⁷ Falke, A. (2018). Interregionalism and the Trump Disruption. *Interregionalism and the Americas*, 109.

²⁰⁸ Goussot, M. (2017). Le projet de Donald Trump d'ériger un « mur » entre le Mexique et les États-Unis. *Raison présente*, 202, 55-65. <https://doi.org/10.3917/rpre.202.0055>

²⁰⁹ Chatin, M. (2019)., op cit., p.117.

²¹⁰ Weiffen, B. (2022). Foreign Policy and International Relations : Taking Stock after Two Years of the Bolsonaro Administration. *Brazil under Bolsonaro. How endangered is democracy ?*, 55-66.

²¹¹ Chatin, M. (2019)., op cit., p.120.

²¹² Ibidem

illégitime²¹³. Dès lors, la position brésilienne s'est caractérisée par une certaine sévérité et agressivité visant à déstabiliser le régime de Maduro au Venezuela, ce qui a eu pour conséquence une dégradation de leur relation bilatérale²¹⁴. Les représentants diplomatiques brésiliens qui résidaient au Venezuela ont d'ailleurs été tenus de rentrer au Brésil début 2020, au vu des tensions entre les deux pays sud-américains²¹⁵. Cette dégradation de la relation bilatérale vaut également pour celle entre les Etats-Unis et le Venezuela. À plusieurs reprises, Jair Bolsonaro a indiqué son ambition et son intention d'aboutir à un changement de régime au Venezuela et donc à un départ du président actuel, Nicolás Maduro, ce qu'il n'est pour l'instant pas parvenu à réaliser, envisageant même l'hypothèse extrême de recourir à une intervention armée²¹⁶. Concernant Cuba, Jair Bolsonaro n'a pas hésité à critiquer le régime communiste du pays, notamment juste après son élection comme président du Brésil²¹⁷. Alors que les Etats-Unis et Cuba entretiennent des relations très tendues, caractérisées par l'embargo des USA depuis 1962, les relations se sont réchauffées sous la présidence de Barack Obama. Cependant, l'arrivée au pouvoir de Trump a entraîné une nouvelle dégradation de la relation bilatérale, le président américain ayant fustigé plusieurs fois le régime en place à Cuba et son attitude a été marquée par son hostilité et par une intensification des sanctions à l'égard du pays d'Amérique centrale²¹⁸. Dès lors, la position brésilienne s'est alignée sur la position américaine à propos de Cuba. Les relations diplomatiques entre le Brésil et Cuba ont été affaiblies ces dernières années, comme le montre par exemple la fin du partenariat en novembre 2018 entre les deux pays dans le cadre du programme « Mais Medicos ». L'interruption est le symbole de la détérioration de la relation bilatérale. A ce moment-là, Jair Bolsonaro était élu, mais n'était pas encore entré en fonction, et la fin de ce partenariat, suite à la multiplication des attaques de ce dernier, signifiait le départ du Brésil, fin 2018, de plus de 8.000 médecins venant de Cuba, entraînant une situation sanitaire difficile à gérer pour le plus grand pays d'Amérique latine²¹⁹.

L'alignement brésilien sur les Etats-Unis peut également être analysée à travers les relations avec Israël. En effet, le Brésil s'est rapproché du pays du Moyen-Orient, effectuant notamment une visite présidentielle en Israël au début de son mandat à la fin du mois de mars 2019²²⁰. La

²¹³ Ibidem

²¹⁴ Ibidem, p.120-121.

²¹⁵ 2020. Le Brésil rappelle ses diplomates et son personnel du Venezuela. *RFI*.

²¹⁶ 2021. Bolsonaro, Maduro et le combat des exilés. *TV5 Monde*.

²¹⁷ Chatin, M. (2019)., op cit., p.120.

²¹⁸ Kunović, M. (2020). From Hostility to Engagement—And Back: US Policy towards Cuba under the Obama and Trump Administrations. In *The Future of US Empire in the Americas* (pp. 59-87). Routledge.

²¹⁹ Gatinois, C. (2018). Exaspéré par les attaques de Jair Bolsonaro, Cuba rapatrie ses médecins. *Le Monde*.

²²⁰ Frenkel, A. (2020)., op cit., p.133.

cérémonie d'investiture de Jair Bolsonaro a d'ailleurs été marqué par la visite de Netanyahu au Brésil, soit un phénomène inédit car il s'agissait de la première visite d'un chef de gouvernement d'Israël dans le pays sud-américain²²¹. Cette proximité nouvelle avec le gouvernement de Benjamin Netanyahu (Premier Ministre jusqu'au 13 juin 2021) s'ancre non seulement dans l'alignement de la politique étrangère brésilienne sur les Etats-Unis de Trump, mais également dans le cadre de la chrétienté de Bolsonaro lui-même ainsi que de son électorat, très religieux²²². Une des promesses électorales du président brésilien a d'ailleurs été, à l'instar de ce que Donald Trump a fait, de déplacer l'ambassade du Brésil de Tel-Aviv à Jérusalem. Cependant, cet acte n'a pu être possible en raison d'un manque de soutien interne au sein du gouvernement de Bolsonaro²²³. Au sein de l'ONU, le Brésil de Bolsonaro a également opéré un changement de comportement et d'attitude vis-à-vis d'Israël : « En mars 2019, le Brésil s'est abstenu de condamner l'expansion des colonies israéliennes dans les territoires occupés, et a voté contre deux résolutions : l'une réclamait justice pour des crimes supposément commis par Israël à Gaza, l'autre condamnait Israël pour des violations des droits de l'homme dans le Golan. Cette attitude constitue une rupture pour le Brésil, puisque depuis 2006 le pays avait toujours voté contre Israël dans le cadre des 29 résolutions présentées au Conseil des droits de l'homme (CDH) »²²⁴. Soulignons que l'attitude brésilienne avec Israël a suscité des tensions avec des pays arabes tels que l'Arabie Saoudite et l'Egypte notamment²²⁵.

L'alignement récent de la politique étrangère brésilienne sur les Etats-Unis a eu des implications sur de nombreuses relations diplomatiques. Si certaines relations bilatérales ont été renforcées, par exemple avec Israël ou la Hongrie de Viktor Orbán, les rapports du Brésil et des Etats-Unis avec l'Europe se sont particulièrement détériorés. La nouvelle politique étrangère brésilienne a eu pour conséquence non seulement un affaiblissement de son image sur la scène mondiale, perdant ainsi une partie de son soft power²²⁶, mais également une diminution de son influence au sein des relations internationales.

²²¹ Chatin, M. (2019)., op cit., p.121.

²²² Casarões, G. S. P. E., & Barros Leal Farias, D. (2021). Brazilian foreign policy under Jair Bolsonaro : far-right populism and the rejection of the liberal international order. *Cambridge Review of International Affairs*, 1-21.

²²³ Frenkel, A. (2020)., op cit., p.133.

²²⁴ Chatin, M. (2019)., op cit., p.122.

²²⁵ Ibidem, p.122-123.

²²⁶ Waynberg, J. (2020). L'image internationale du Brésil à l'ère de Bolsonaro. *Societes*, 150(4), 125-137.

5.2.3 Le rejet du multilatéralisme

L'arrivée au pouvoir de Temer en 2016 a déjà entraîné un déclin du Brésil dans les relations internationales : « Suite à la destitution de Rousseff par une procédure d'*impeachment* frauduleuse, son successeur, Michel Temer, a promu une « *désidéologisation* » de la politique étrangère, de l'ouverture au monde et de l'insertion dans la mondialisation néolibérale, dont le résultat a été un rapprochement avec les États-Unis et l'abandon d'un positionnement critique lors des forums commerciaux internationaux »²²⁷. La place de plus en plus importante exercée par le Brésil sous le mandat des prédécesseurs de Temer, à savoir Lula et Dilma Rousseff, dans les relations internationales et dans diverses instances mondiales telles que l'OMC, le G20 ou l'ONU, s'est amoindrie à partir de 2013, notamment suite à la crise économique vécue par le pays brésilien cette année-là²²⁸.

L'arrivée de Bolsonaro au pouvoir, tout comme l'arrivée de Trump au pouvoir, vont encore davantage impacter les relations des deux pays avec le reste du monde. En effet, Donald Trump et Jair Bolsonaro ont adopté une position similaire concernant le multilatéralisme à savoir : « Rejection of multilateralism, multilateral institutions, and international treaties »²²⁹. Pourtant, à partir de 1945, les États-Unis ont été le pays du multilatéralisme par excellence, multipliant les actions au sein de l'ordre international, comme le montre l'exemple d'établissement du système des Nations Unies²³⁰. Le Brésil a également œuvré à de nombreux forums internationaux au cours des dernières décennies, prenant de plus en plus de poids internationalement et participant activement à la défense du multilatéralisme avant un déclin de plus en plus visible, accentué par la prise de pouvoir de Jair Bolsonaro en 2019.

Les attitudes de Trump et Bolsonaro peuvent s'apparenter à des comportements réalistes. En effet, les comportements nationalistes adoptés par les deux présidents s'ancrent dans la pensée du courant réaliste caractérisé par la tendance pour les États à maximiser leur intérêt national. Leur distanciation avec le multilatéralisme s'oppose au libéralisme, courant dans lequel les organisations internationales et les institutions occupent un rôle primordial, alors que dans le courant réaliste elles n'ont qu'une importance toute relative, ce qui se rapproche des pensées

²²⁷ Frenkel, A. (2020)., op cit., p.126.

²²⁸ Ibidem

²²⁹ Weiffen, B. (2022). Foreign Policy and International Relations : Taking Stock after Two Years of the Bolsonaro Administration. *Brazil under Bolsonaro. How endangered is democracy ?*, 55-66.

²³⁰ Juárez Castro, M. C., & Pardo Contreras, L. E. (2020). Essai sur certaines implications de la politique étrangère America First sur le multilatéralisme. *Anuario mexicano de derecho internacional*, 20, 591-622.

de Donald Trump et Jair Bolsonaro. Le président américain de 2017 à 2021 a soutenu l'idée suivante : « Les guerres commerciales sont bonnes et faciles à gagner »²³¹. Cette phrase peut être considérée comme étant réaliste, le courant estimant que le recours à la force est souvent inévitable et qu'une paix perpétuelle s'avère impossible. Trump considère d'ailleurs que les relations internationales et le commerce notamment sont un jeu à somme nulle²³², c'est-à-dire que deux catégories sont distinguées avec d'un côté les « gagnants » et de l'autre côté « les perdants ». Cela se rapproche, encore une fois, du courant réaliste des relations internationales et des discours binaires dont Donald Trump²³³, mais également Jair Bolsonaro, sont coutumiers²³⁴. En effet, les deux présidents ont souvent opposé le bien et le mal dans des discours manichéens, entraînant dès lors une lecture réductrice de la réalité.

Donald Trump et Jair Bolsonaro se sont tous les deux distingués par la priorité donnée aux relations bilatérales et donc au désengagement sur le plan multilatéral. Durant le mandat de Trump, le bilatéralisme a été mis en avant, notamment à travers la concurrence stratégique avec la Chine²³⁵. Sous Trump, les Etats-Unis se sont désengagés de certains accords et distancés de nombreuses organisations internationales comme expliqué par Thomas G. Weiss fin 2018 dans l'article *The UN and Multilateralism under Siege in the « Age of Trump »*, : « The current U.S. administration disdains multilateralism in all forms. Security organizations (the North Atlantic Treaty Organization, NATO, as an example, is obsolete or costing too much according to this Administration) and fares no better than cooperative economic efforts (the European Union, EU, the Trans-Pacific Partnership), the North American Free Trade Association, NAFTA, and the World Trade Organization, WTO), which are moving ahead without the United States or attacked by it. Meanwhile, discrete problem-solving efforts (the Paris Agreement on Climate and the Global Compact on Safe, Orderly, and Regular Migration) as well as informal groupings largely are dismissed (the G7 and the G20 have become the G7 minus 1 and the G20 minus 1). Trump is committed to pulling out of multilateral arrangements in favor of making

²³¹ Siroën, J. (2018). Les guerres commerciales de Trump : haro sur le multilatéralisme. *Politique étrangère*, , 87-101. <https://doi.org/10.3917/pe.184.0087>

²³² Velut, J. (2017). La politique commerciale de Donald Trump : Vers un déclin de la puissance américaine ?. Dans : Thierry de Montbrial éd., *Ramses 2018 : La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* (pp. 192-195). Paris : Institut français des relations internationales.

²³³ Boussac, T. (2018). Le vote ouvrier et l'élection de Donald Trump : histoire et limites du discours populiste. *Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone-Littérature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World*, 16(2).

²³⁴ Delcourt, L. (2020). Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière. *Alternatives Sud*, vol.27, n°2.

²³⁵ Jean, S. (2019). Désaccords commerciaux internationaux : au-delà de Trump. *Politique étrangère*, , 57-69. <https://doi.org/10.3917/pe.191.0057>

bilateral ‘deals’ »²³⁶.

Les Etats-Unis se sont, en effet, désengagés de l’accord de Paris sur le climat au cours du mois de juin 2017 tandis que Trump a retiré les Etats-Unis du Pacte mondial de l’Organisation des Nations Unies concernant la gestion des migrations durant le mois de décembre 2017²³⁷, mais également du Conseil des droits de l’homme de l’ONU en juin de l’année 2018²³⁸. De plus, les Etats-Unis ont engagé un processus de retrait de l’OMS (Organisation mondiale de la santé) courant 2020 suite au déclenchement de la pandémie de coronavirus²³⁹, Trump accusant notamment l’OMS d’un délai de réaction trop long au début de la pandémie ainsi qu’une attitude trop conciliante avec la Chine. Il est à noter que l’arrivée au pouvoir de Biden en 2021, bien que plus multilatéraliste que son prédécesseur, a permis notamment aux Etats-Unis de rester dans l’OMS, le délai étant d’un an après la demande de retrait des Etats-Unis en 2020. De plus, l’administration Biden a également réintégré le pays américain dans l’accord de Paris sur le climat²⁴⁰.

À l’égard de l’OTAN également, la position de Trump est importante à prendre en compte. Effectivement, le président américain a fustigé de nombreuses fois l’organisation transatlantique nord, la traitant « d’obsolète » ou encore de « bad deal ». « Sa colère à l’égard de l’OTAN porte sur son manque de clarté stratégique et mais aussi sur l’absence de volonté de la plupart des Etats européens de contribuer proportionnellement à leurs moyens à la sécurité commune (ce qui est constitutif d’une plainte récurrente de chaque président américain depuis Eisenhower) »²⁴¹. Durant sa campagne présidentielle, Trump s’était déjà signalé par son attitude critique envers l’organisation. Les tensions à propos de l’OTAN s’ancrent non seulement dans le contexte plus général de la dégradation des relations entre l’Europe et les Etats-Unis au cours du mandat de Trump, mais également d’un constat partagé par de nombreux responsables américains, et ce bien avant l’arrivée de Trump, d’une injuste répartition financière notamment²⁴². La différence est néanmoins l’attitude de Trump, beaucoup plus agressive, le président n’ayant pas hésité à critiquer ouvertement l’organisation durant son mandat, à la

²³⁶ Weiss, T. G. (2018). The UN and Multilateralism under Siege in the “Age of Trump”. *Global Summitry*, 4(1), 1-17.

²³⁷ 2017. Les Etats-Unis se retirent d’un pacte mondial pour les réfugiés. *Le Monde*.

²³⁸ Paris, G. (2018). Les Etats-Unis quittent le Conseil des droits de l’homme de l’ONU. *Le Monde*.

²³⁹ Weinstein, K. (2021). Que retenir de la politique étrangère de Donald Trump ? *L’ENA hors les murs*, 504, 24-27. <https://doi.org/10.3917/ehlm.504.0024>

²⁴⁰ Ibidem

²⁴¹ Ibidem

²⁴² Zajec, O. (2018). La présidence Trump et l’OTAN.

différence de ses prédécesseurs.

Le mandat de Donald Trump s'est donc caractérisé par une remise en question constante de nombreux engagements internationaux, sapant de ce fait la crédibilité du pays ainsi que le concept du multilatéralisme²⁴³.

Côté brésilien, la distanciation avec le multilatéralisme a également été assez nette, à l'instar des Etats-Unis de Trump. En effet, sous l'administration de Bolsonaro, avec Ernesto Araújo comme ministre des Relations extérieures de 2019 à 2021, la priorité a été accordée au bilatéralisme. « Le gouvernement brésilien a ainsi indiqué qu'il préférerait les accords bilatéraux, abandonnant la priorité historique que le Brésil avait accordée aux négociations dans le cadre du système commercial multilatéral, considérant 'qu'aujourd'hui, le dynamisme se trouve dans les relations bilatérales et que le Brésil doit s'y adapter' »²⁴⁴.

Dès lors, le rejet du multilatéralisme de Bolsonaro s'est traduit par un positionnement très critique envers certaines organisations telles que l'ONU. Durant sa campagne présidentielle, l'actuel président du Brésil avait indiqué sa volonté de quitter l'organisation onusienne. « If I am elected president, I'll leave the UN, which is a useless institution. It is a gathering of communists »²⁴⁵. Cependant, Bolsonaro n'a finalement pas quitté l'ONU, mais il a manifesté son souhait de quitter son Comité des droits de l'homme, à l'instar des Etats-Unis, ainsi que l'Accord de Paris sur le climat²⁴⁶, ce qu'il n'a finalement pas fait. Malgré tout, il a tout de même quitté, comme les Etats-Unis de Donald Trump, le Pacte mondial de l'Organisation des Nations Unies concernant la gestion des migrations, alors que quelques semaines auparavant, l'administration précédente l'avait signé²⁴⁷. De plus, « Le Brésil a également été le seul pays (sur 48) à voter contre la Convention du Bureau international du travail (BIT) sur les peuples indigènes en mars 2019, et a menacé de sortir de l'organisation en raison d'un supposé manque d'objectivité et d'impartialité »²⁴⁸. En pleine pandémie de coronavirus, Jair Bolsonaro a également montré sa colère contre l'Organisation mondiale de la santé, fustigeant son manque

²⁴³ Kandel, M. (2018). Une politique étrangère populiste : Les États-Unis à l'ère Trump. *Le Débat*, 202, 36-48. <https://doi.org/10.3917/deba.202.0036>

²⁴⁴ Chatin, M. (2019)., op cit., p.119.

²⁴⁵ Casarões, G., & Flesmes, D. (2019). Brazil first, climate last: Bolsonaro's foreign policy.

²⁴⁶ Ibidem

²⁴⁷ Ibidem

²⁴⁸ Chatin, M. (2019)., op cit., p.123.

d'objectivité sur le plan idéologique, et menaçant donc de la quitter²⁴⁹. Alors que le Brésil avait déjà pris ses distances avec diverses organisations régionales, sa position se démarquant du multilatéralisme va de pair avec l'attitude américaine de Trump et symbolise donc les trajectoires prises par les deux pays du continent américain au cours des dernières années durant le mandat de Donald Trump.

5.2.4 L'immigration

La question de l'immigration est intéressante à prendre en considération durant les années du mandat de Donald Trump, tant aux Etats-Unis qu'au Brésil. En effet, comme sur de nombreux autres points, les deux présidents partagent des similarités sur ce dossier²⁵⁰. Les deux présidents ont notamment effectué un retrait du Pacte mondial de l'ONU pour les migrations²⁵¹. De plus, ils adopté une posture critique vis-à-vis des migrants, n'hésitant pas à utiliser une rhétorique agressive et des discours visant à considérer les migrants comme des cibles²⁵². La question du mur avec le Mexique a énormément fait parler durant la campagne présidentielle de Donald Trump. L'actuel président brésilien rejoint d'ailleurs Trump concernant l'établissement de ce mur : « We do agree with President Trump's decision or proposal on the wall »²⁵³.

La campagne présidentielle 2016 de Trump a laissé place à des discours anti-immigration et xénophobes²⁵⁴. Dès le début de son mandat, le président de janvier 2017 à janvier 2021 s'est évertué à mettre en place des actions concrètes découlant de ses déclarations, entraînant rapidement des manifestations dans plusieurs grandes villes américaines. Outre la construction d'un long mur à la frontière avec le Mexique, les priorités de la politique migratoire de Trump visent notamment l'entame de procédures contre les sans-papiers, nombreux aux Etats-Unis, ou encore à « annuler les actions prises par le Président Obama par décret »²⁵⁵. L'animosité de Trump envers les sans-papiers a instauré un climat faisant régner la peur, ce qui a eu pour une conséquence une forte diminution des tentatives illégales de migrants de rentrer sur le territoire

²⁴⁹ Ugolini, S. (2020). Bolsonaro menace de retirer le Brésil de l'OMS à cause de son « parti pris idéologique ». *RTL*.

²⁵⁰ 2019. Bolsonaro backs Trump's border wall ahead of White House meeting. *The Guardian*.

²⁵¹ Chatin, M. (2019)., op cit., p.124.

²⁵² Morais, A. R. A. D., & Ferreira, L. C. (2021). Metaphors of Intolerance : A Comparative Analysis between the Speeches and Cartoons of Jair Bolsonaro and Donald Trump on Immigration. In *Discourse and Conflict* (pp. 85-112). Palgrave Macmillan, Cham.

²⁵³ 2019. Bolsonaro backs Trump's border wall ahead of White House meeting. *The Guardian*.

²⁵⁴ Sauviat, C. (2020). Le bilan de Donald Trump en matière d'immigration, à l'aune de ses promesses électorales. *Chronique Internationale de l'IRES*, 172, 3-20. <https://doi.org/10.3917/chii.172.0003>

²⁵⁵ Ibidem

américain. De plus, le mandat de Trump a également été le témoin d'une chute importante de l'immigration légale aux Etats-Unis²⁵⁶.

Les sans-papiers, accusés de prendre le travail de nombreux américains et majoritairement mexicains, ont été la cible de Trump. Quelques jours après son arrivée au pouvoir en janvier 2017, il signe certains décrets présidentiels contre ces sans-papiers comme notamment le fait qu'il « remet en cause les protections temporaires accordées par son prédécesseur à des populations spécifiques »²⁵⁷. Toutefois, le nombre de sans-papiers renvoyés durant le mandat de Trump n'est pas aussi élevé qu'espéré et attendu par le président d'extrême droite²⁵⁸. Concernant le mur à la frontière avec le Mexique, le budget alloué par le Congrès au président est bien inférieur aux attentes du président en fonction. En effet, Trump a été plusieurs fois bloqué par le Congrès et « 725 kilomètres de barrières, dont 83 seulement sont entièrement nouvelles, ont été construits, selon un rapport du service des douanes et de la protection des frontières »²⁵⁹. Il est à noter que l'arrivée à la Présidence de Biden en janvier 2021 a entraîné un arrêt brutal dans la construction de ce mur entre les deux pays nord-américains, bien que certains travaux aient repris en 2022 dans un objectif de sécurisation ou de consolidation à plusieurs endroits de la frontière²⁶⁰.

Dans la volonté de Trump de remettre en cause l'héritage de son prédécesseur, Barack Obama, le cas des « Dreamers » est intéressant à analyser. Effectivement, « Donald Trump annonce aussi dès son investiture en janvier 2017 son intention de remettre en cause les mesures sur l'immigration mises en place par décret par son prédécesseur, notamment le programme Deferred Action for Children Arrivals (DACA) qui, depuis 2012, protège temporairement des jeunes sans casier judiciaire, arrivés illégalement aux États-Unis en tant que mineurs (moins de 16 ans) avec leurs parents, et dont la plupart y ont grandi »²⁶¹. Ce programme a bénéficié à plusieurs centaines de milliers de personnes notamment mexicaines, au cours de la présidence Obama. Le souhait de Trump de mettre fin à ce programme aurait laissé de nombreux « Dreamers » dans une situation très délicate²⁶². Toutefois, et après de nombreuses protestations dans le pays, notamment dans les Etats démocrates, le Cour Suprême prononce l'illégalité de

²⁵⁶ Ibidem

²⁵⁷ Ibidem

²⁵⁸ Ibidem

²⁵⁹ Bibily, C., Mastrandreas, S. (2022). Etats-Unis : 5 ans après, où en est le mur de Trump ? *Les Echos*.

²⁶⁰ Ibidem

²⁶¹ Sauviat, C. (2020), op cit., p.9.

²⁶² Ibidem, p.10

la décision de Trump le 18 juin 2020. L'intention du président américain de rompre avec ce programme n'a donc finalement pas pu être concrétisée²⁶³.

Il convient de souligner que la politique d'immigration de Trump a été marquée par plusieurs actions fortes, le président américain ayant utilisé à plusieurs reprises le recours aux pouvoirs exécutif et judiciaire²⁶⁴. Le recours à la voie judiciaire de Trump a pu être possible par la nomination de trois juges républicains à la Cour Suprême, renversant le rapport de force dans son camp, mais il a également nommé de nombreux juges, que ce soit dans des cours d'appel ou de district²⁶⁵. Dès lors, la tâche de Joe Biden en matière d'immigration ne s'annonce pas aisée au cours des prochaines années si ce dernier a bien la volonté de revenir sur les décisions prises par son prédécesseur.

La politique d'immigration de Bolsonaro est également marquée par de nombreuses critiques envers les migrants et par une politique assez agressive²⁶⁶. Il rejoint donc son homologue américain, Donald Trump, par sa position très négative des immigrés : « The vast majority of potential immigrants do not have good intentions »²⁶⁷. La sortie du Brésil du pacte sur les migrations a notamment entraîné un renforcement concernant les procédures d'accès pour les immigrants du Venezuela venant au Brésil²⁶⁸. De plus, l'arrivée au pouvoir de Bolsonaro a eu pour conséquence un durcissement militaire à la frontière entre le Brésil et le Venezuela, alors que les relations entre les deux pays sud-américains sont déjà tendues.

Il convient également de souligner que l'élection de Jair Bolsonaro s'est accompagnée d'un racisme de plus en plus explicite dans le pays, comme l'indiquent Antonio José Bacelar da Silva et Erika Robb Larkins dans l'article *The Bolsonaro Election, Antiblackness and Changing Race Relations in Brazil* : « Much as Trump's election did in the United States, Bolsonaro's rise to power enabled more open expressions of antiblackness. Although racial prejudice has always existed in Brazil, social norms have dictated it not be overtly articulated. Now, however, the latent antiblackness that has always simmered just below the surface in Brazil, underpinning

²⁶³ Ibidem, p.11.

²⁶⁴ Ibidem, p.18.

²⁶⁵ Ibidem

²⁶⁶ Filomeno, F. A., & Vicino, T. J. (2021). The evolution of authoritarianism and restrictionism in Brazilian immigration policy: Jair Bolsonaro in historical perspective. *Bulletin of Latin American Research*, 40(4), 598-612.

²⁶⁷ 2019. Bolsonaro backs Trump's border wall ahead of White House meeting. *The Guardian*.

²⁶⁸ de Vilhena Silva, G. & Superti, E. (2019). L'environnement stratégique du Brésil dans les Guyanes : des défis pour Jair Bolsonaro en trois thèmes. *Outre Terre*, 56, 271-274. <https://doi.org/10.3917/oute2.056.0271>

institutions and social relations, appears to be rapidly manifesting. Emboldened racists apparently feel they have an ally in Bolsonaro, creating the possibility for significant changes to race relations in Brazil moving forward »²⁶⁹. Dès lors, il n'est pas étonnant que, couplé à la crise économique ainsi qu'à la pandémie de Covid-19, de nombreux Brésiliens ont quitté leur pays ou veulent le quitter dans un avenir proche²⁷⁰. Les habitants du Brésil se rendant illégalement aux Etats-Unis n'a d'ailleurs jamais été aussi élevé, atteignant le total de plus de 20.000 brésiliens durant les cinq premiers mois de l'année 2021²⁷¹.

5.3 Le domaine climatique et environnemental

Le domaine climatique et environnemental mérite aussi une attention particulière, tant pour les Etats-Unis de Donald Trump, que pour le Brésil sous Michel Temer, puis surtout sous Jair Bolsonaro.

5.3.1 La politique climatique des Etats-Unis sous Trump

Durant l'ensemble de son mandat, Donald Trump a constamment exprimé sa déconsidération à l'égard du dérèglement climatique, voire même son déni sur les conséquences du changement climatique. Le président américain de janvier 2017 à janvier 2021 a régulièrement prononcé des discours ou posté des tweets ouvertement climato-sceptiques, des arguments venant de « mix of personal beliefs, lies ('alternative facts' in his view) and conspiracy theories »²⁷². À titre d'exemple, certaines déclarations sont éloquentes telles que la suivante concernant le changement climatique, qui serait selon lui : « A Chinese conspiracy, a concept created by and for the Chinese in order to make U.S. manufacturing non-competitive »²⁷³.

L'action phare de la politique climatique de Trump est le retrait américain le 1^{er} juin 2017, soit quelques mois après le début de son mandat, de l'Accord de Paris sur le climat, datant de 2015. Il s'agissait d'une de ses promesses durant la campagne électorale²⁷⁴. Ce retrait a amené des tensions entre les Etats-Unis et certaines puissances mondiales, notamment les autres membres

²⁶⁹ Da Silva, A. J. B., & Larkins, E. R. (2019). The Bolsonaro election, antiblackness, and changing race relations in Brazil. *The Journal of Latin American and Caribbean Anthropology*, 24(4), 893-913.

²⁷⁰ 2021. Immigration. De plus en plus de Brésiliens veulent quitter leur pays. *Courrier international*.

²⁷¹ Ibidem

²⁷² De Pryck, K., & Gemenne, F. (2017). The denier-in-chief: Climate change, science and the election of Donald J. Trump. *Law and Critique*, 28(2), 119-126.

²⁷³ Ibidem

²⁷⁴ Jotzo, F., Depledge, J., & Winkler, H. (2018). US and international climate policy under President Trump. *Climate Policy*, 18(7), 813-817.

du G7, qui ont tous exprimé leur soutien et leur engagement envers l'accord de Paris²⁷⁵. Le retrait américain, porté par Donald Trump, s'ancre dans la lignée d'autres actions entreprises par le président américain telles que la signature d'un décret en mars 2017 « qui balayait l'essentiel de la politique climatique programmée par Barack Obama, dont la mesure phare consistait en une réglementation des émissions de CO2 des centrales électriques fonctionnant au charbon »²⁷⁶. Dès lors, la politique climatique ne se fait pas contradictoire d'autres dossiers importants dans lequel Donald Trump vise à abolir l'héritage laissé par Barack Obama comme le retrait de l'accord de Paris, le retrait du TPP ou encore concernant l'immigration notamment.

La politique climatique de Trump, accompagnée de sa rhétorique agressive, est d'un fort soutien pour ceux qui s'opposent aux actions organisées contre le dérèglement climatique²⁷⁷. De plus, la portée de la politique climatique de Trump a été grande au niveau national par le fruit de certaines décisions comme par exemple : « Federal incentives for low carbon investments have been scrapped, regulations changed to allow more high carbon developments especially in coal and oil production »²⁷⁸. Pour certains auteurs, le mandat de Trump a eu un impact négatif sur le climat, mais cela reste « manageable and reversible », ce qui l'aurait été beaucoup moins s'il avait été reconduit pour un deuxième mandat²⁷⁹. Désormais, la mission de Joe Biden en matière climatique est de rétablir certaines politiques environnementales abolies par son prédécesseur, bien que certains dommages soient plus difficilement réversibles tels que « the damage done by the greenhouse gas pollution unleashed by President Trump's rollbacks may prove to be one of the most profound legacies of his single term »²⁸⁰. De plus, le mandat de Trump s'apparente également à autant de temps perdu dans la lutte contre le changement climatique²⁸¹.

5.3.2 La politique climatique du Brésil sous Temer et Bolsonaro

Le Brésil a évidemment un rôle important à jouer dans la politique climatique mondiale. L'administration Lula, de 2003 à 2011, a contribué à porter davantage la voix du Brésil au sein de la gouvernance climatique grâce à des objectifs assez ambitieux tels qu'un Plan national

²⁷⁵ Ibidem

²⁷⁶ Vivien, F. & Damian, M. (2017). Oublier Trump et le climat. *Nature Sciences Sociétés*, 25, 109-110.
<https://doi.org/10.1051/nss/2017042>

²⁷⁷ Jotzo, F., Depledge, J., & Winkler, H. (2018). US and international climate policy under President Trump. *Climate Policy*, 18(7), 813-817.

²⁷⁸ Ibidem

²⁷⁹ Ibidem

²⁸⁰ Davenport, C. (2020). What Will Trump's Most Profound Legacy Be ? Possibly Climate Damage. *The New York Times*.

²⁸¹ Ibidem

pour le changement climatique (NPCC) visant une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre²⁸².

L'arrivée de Michel Temer, suite à la procédure de destitution de Dilma Rousseff, s'est accompagnée de certains doutes quant à la politique environnementale du pays²⁸³. Cependant, le début de sa présidence a été marqué par plusieurs actions favorables pour l'environnement. En effet, Temer a notamment ratifié l'Accord de Paris pour le climat le 12 septembre 2016, actant la volonté brésilienne de suivre ses engagements quant à une réduction importante de ses émissions²⁸⁴. De plus, la désignation de son ministre de l'Environnement, Sarney Filho, a été considérée comme une bonne nouvelle pour la protection de l'environnement de par sa forte implication²⁸⁵. Toutefois, la politique climatique de Temer durant sa présidence peut difficilement être considérée comme très positive. Effectivement, il a pris certaines mesures très décriées comme celles qui « ont réduit les limites des unités de conservation légalement établies, y compris la forêt nationale de Jamanxim »²⁸⁶ ou encore sa tentative « de retirer le statut de réserve nationale de cuivre (RENCA) à une zone de forêt tropicale humide d'environ 46 000 km² »²⁸⁷. Pour cette dernière mesure, le président Temer a dû revoir ses plans et annulé le décret, notamment suite à l'opposition de partis politiques et d'activistes environnementaux. Il a tout de même « promulgué un nouveau code minier juste avant les élections de 2018, permettant l'exploitation de la réserve dans des zones restreintes en cas 'd'intérêt économique national' »²⁸⁸, alors qu'il s'agit d'une région particulièrement préservée. La politique climatique de Temer, suite à plusieurs initiatives et mesures d'objectifs économiques, a donc menacé l'Amazonie, considérée comme le poumon de la planète, ainsi que les peuples autochtones et les défenseurs de l'environnement²⁸⁹.

L'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro a eu des conséquences importantes sur la politique climatique du Brésil. À l'instar de Trump, l'actuel président brésilien est climato-sceptique et nie donc le dérèglement climatique²⁹⁰. À ce titre, il a multiplié les déclarations très contestées,

²⁸² Meeus, B. (2019). Politiques environnementales au Brésil : analyse historique et récents développements sous Jair Bolsonaro. *La Pensée écologique*, 4. <https://doi.org/10.3917/lpe.004.0045>

²⁸³ Camin, C. (2017). Au Brésil, le président Michel Temer s'oppose à la déforestation de l'Amazonie. *La Croix*.

²⁸⁴ 2016. Climat : Temer ratifie l'accord de Paris. *Le Figaro*.

²⁸⁵ Meeus, B. (2019). Politiques environnementales au Brésil : analyse historique et récents développements sous Jair Bolsonaro. *La Pensée écologique*, 4(2), 45-61. <https://doi.org/10.3917/lpe.004.0045>

²⁸⁶ Ibidem

²⁸⁷ Ibidem

²⁸⁸ Ibidem

²⁸⁹ Ibidem

²⁹⁰ Chatin, M. (2019)., op cit., p.123.

avec une rhétorique agressive, suscitant notamment la peur et la colère des défenseurs de l'environnement et des organisations environnementales. Malgré l'évocation d'un retrait de l'Accord de Paris sur le climat, le fustigeant à plusieurs reprises et l'accusant de mettre en danger son pays, Bolsonaro n'en est pas sorti, à la différence des Etats-Unis de Trump. Toutefois, alors que le Brésil devait initialement accueillir la COP 25 (25^{ème} Conférence des Nations Unies sur le Climat) fin 2019, Bolsonaro a retiré sa candidature, symbolisant la trajectoire prise par les autorités brésiliennes concernant la lutte contre le réchauffement climatique²⁹¹.

Bolsonaro, priorisant le développement économique, ne souhaite pas contrecarrer les activités des industries minières et agroalimentaires notamment. En effet, il s'avère « soucieux de poursuivre un modèle de développement qui stimule les grands projets agricoles et miniers »²⁹², dès lors, « sa présidence inquiète en matière de conservation de la biodiversité et de protection des habitants autochtones »²⁹³.

Dès son entrée en fonction, la déforestation au Brésil s'est fortement intensifiée. La différence entre le mois de janvier 2018 et le mois de janvier 2019, premier mois de la présidence Bolsonaro, est impressionnante, la déforestation ayant augmenté de 54%²⁹⁴. Son mandat est marqué par une déforestation en Amazonie de plus en plus massive, augmentant même d'année en année, les taux de déforestation en 2019 s'élevant à 34% en plus que durant l'année 2018, s'accroissant encore davantage en 2020 pour atteindre 44% de plus que cette même année 2018, lorsque Michel Temer était au pouvoir²⁹⁵. Cela a pour résultat des conséquences dramatiques d'un point de vue environnemental, mais également diplomatique, géopolitique ainsi que pour les Indigènes, le président considérant qu'il s'agit de minorités qui doivent simplement s'adapter à la politique de son gouvernement. Bien que la déforestation au Brésil ne date pas d'hier, le mandat de Jair Bolsonaro a mis un coup d'accélérateur majeur entraînant déjà des conséquences irréversibles²⁹⁶. La nomination de Ricardo Salles comme ministre de

²⁹¹ Ibidem

²⁹² Meeus, B. (2019). Politiques environnementales au Brésil : analyse historique et récents développements sous Jair Bolsonaro. *La Pensée écologique*, 4(2), 45-61. <https://doi.org/10.3917/lpe.004.0045>

²⁹³ Ibidem

²⁹⁴ Ibidem

²⁹⁵ Stuart-Smith, R. F., Clarke, B. J., Harrington, L. J., & Otto, F. E. L. (2021). Global Climate Change Impacts Attributable to Deforestation driven by the Bolsonaro Administration Expert report for submission to the International Criminal Court.

²⁹⁶ Telles Melo, J. & do Nascimento Aquino, D. (2020). La destruction de l'Amazonie, un projet du gouvernement Bolsonaro. *EcoRev'*, 48, 29-45. <https://doi.org/10.3917/ecorev.048.0029>

l'environnement (jusque juin 2021), considéré comme « allié des ruralistes »²⁹⁷, va dans le sens de la politique climatique de Bolsonaro. L'actuel président brésilien s'est démarqué par un allègement de multiples restrictions pour la protection de l'environnement comme par exemple « l'autorisation de plus de trois cents nouveaux pesticides, des projets législatifs pour autoriser l'exploitation minière sur les terres indigènes et la réduction des zones légalement protégées, la disparition d'un taux de préservation obligatoire de la végétation d'origine pour les propriétés rurales »²⁹⁸. Il convient aussi de souligner que les défenseurs de l'environnement sont régulièrement ciblés par Bolsonaro et le nombre de décès de personnes s'engageant pour la préservation de l'environnement et de la nature a considérablement augmenté.

Les mesures prises par Jair Bolsonaro depuis le début de son mandat, profitant notamment aux intérêts agricoles ou miniers, ont des impacts très néfastes pour la protection de l'environnement, mais également pour les droits humains, les peuples autochtones étant particulièrement déconsidérés sous la présidence de Bolsonaro²⁹⁹. Dès lors, le bilan climatique et environnemental de l'actuel président brésilien est décrit par de nombreux observateurs comme étant autant dangereux que désastreux, considérant l'enjeu climatique comme la dernière de ses priorités³⁰⁰.

5.3 Le domaine militaire et sécuritaire

Sous la présidence de Donald Trump, la coopération militaire entre les Etats-Unis et le Brésil a également été renforcée depuis l'arrivée au pouvoir de Bolsonaro. En effet, la désignation du Brésil par Trump comme un allié majeur non-membre de l'OTAN a entraîné une plus grande collaboration sur le plan militaire entre les deux pays du continent américain : « Ce titre, accordé aux pays considérés comme des alliés militaires stratégique des États-Unis, facilite la coopération militaire, les transferts de technologie et l'accès préférentiel à l'achat d'équipements militaires américains »³⁰¹. Toutefois, malgré la suggestion d'une possible intégration brésilienne dans l'OTAN par Trump, ce qui aurait entraîné une amélioration des capacités de défense du pays sud-américain, cela n'a pas eu lieu, certains membres, comme la

²⁹⁷ Ibidem

²⁹⁸ Ibidem

²⁹⁹ Meeus, B. (2019). Politiques environnementales au Brésil : analyse historique et récents développements sous Jair Bolsonaro. *La Pensée écologique*, 4(2), 45-61. <https://doi.org/10.3917/lpe.004.0045>

³⁰⁰ Casarões, G., & Flemer, D. (2019). Brazil first, climate last: Bolsonaro's foreign policy.

³⁰¹ Chatin, M. (2019)., op cit., p.117.

France, se montrant d'ailleurs très réticents³⁰². Le renforcement de la relation bilatérale sur le plan militaire s'ancre également dans la désignation du général Alcides Valeriano de Faria Júnior qui a rallié le Commandement Sud des forces armées américaines (SOUTHCOM)³⁰³. De plus, Bolsonaro, lors de sa première visite à Washington en tant que chef d'Etat, a même envisagé l'établissement d'une base militaire américaine sur le sol brésilien, symbolisant le renforcement de la relation bilatérale, notamment dans le domaine militaire³⁰⁴. Néanmoins, cela n'a pas fait l'unanimité au sein du gouvernement et cette hypothèse a été écartée. Il est donc à souligner que l'arrivée de Jair Bolsonaro au Brésil a provoqué une relation plus étroite d'un point de vue de la défense entre le Brésil et les Etats-Unis de Donald Trump.

Jair Bolsonaro, ancien militaire et nostalgique de la période dictatoriale, a fait du port d'armes à feu dans la population brésilienne l'une des priorités majeures durant son mandat³⁰⁵. En effet, il a promulgué plusieurs décrets concernant le port d'armes dès son entrée en fonction entraînant une hausse significative du nombre d'armes au sein du pays³⁰⁶. Cela a déjà entraîné une hausse de la violence au cours des dernières années. D'autres actions violentes ne sont d'ailleurs pas à exclure dans un futur très proche. De plus, Bolsonaro a accordé une place de choix à plusieurs militaires en activité ou à la retraite au sein de son gouvernement, présents dans divers ministères stratégiques tels que la défense, science et technologie ou encore mines et énergie³⁰⁷.

Donald Trump s'est également montré très favorable au port d'armes et au recours à la force³⁰⁸. En effet, « Donald Trump souhaite continuellement montrer qu'il ne craint pas l'adversité, qu'il ne cède pas à la rue, qu'il maîtrise tout »³⁰⁹. Son mandat a été marqué par de nombreuses manifestations au sein du peuple, notamment contre les violences policières ou les violences raciales. Lors des rassemblements pro-Trump, ce dernier a souvent fait appel à la violence, comme à Washington le 6 janvier 2021 lors de l'attaque du Capitole, où siège le Congrès. Ce jour-là, de nombreux militants trumpistes s'étaient attaqué au Capitole, Trump estimant que l'élection présidentielle de 2021 avait été frauduleuse. Cet événement a abouti à des scènes très

³⁰² Ibidem

³⁰³ Ibidem, p.116-117.

³⁰⁴ Ibidem

³⁰⁵ Vigna, A. (2021). Au Brésil, Jair Bolsonaro continue d'assouplir les lois sur le port d'armes à feu.

Franceinfo.

³⁰⁶ Ibidem

³⁰⁷ Frenkel, A. (2020)., op cit., p.130.

³⁰⁸ Naves, M. (2020)., op cit., p.96.

³⁰⁹ Ibidem

choquantes, à du vandalisme ainsi qu'à la mort de cinq personnes³¹⁰.

³¹⁰ Chávez, M. (2021). Democracy under assault. *Fabian Königs ve Amanda Weitekamp ve Katja Greeson ile röportaj*.

6. Conséquences et impacts des relations entre les Etats-Unis et le Brésil

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai pu m'entretenir avec plusieurs personnes, une ayant vécu au Brésil pendant quatre ans, de juillet 2018 à juillet 2022, ainsi que deux personnes vivant aux Etats-Unis. Cela m'a permis d'en savoir un peu plus sur le ressenti des habitants dans les deux pays sud-américains, les conséquences durables que laisseront Donald Trump et Jair Bolsonaro, ainsi que l'influence de la personnalité des deux présidents dans leurs actions.

C'est avec une diplomate à Brasilia (Delphine, C., 46 ans), qui a habité au Brésil pendant la campagne présidentielle de 2018 et le mandat de Bolsonaro jusque juillet 2022, que j'ai eu un entretien. Premièrement, elle a mis en avant l'ascension de Bolsonaro au pouvoir : « Jair Bolsonaro est dans la politique depuis de nombreuses années. Pourtant, il s'est présenté aux dernières élections comme un outsider, on ne l'a pas vu venir. C'était un jeu bien calculé de sa part. Beaucoup de Brésiliens ne le connaissaient pas, alors qu'il était député. Il a pu taper sur les bons clous, une grande partie de la population en avait assez des scandales de corruption, des pots-de-vin, ainsi que des problèmes d'insécurité »³¹¹. Ensuite, le style de Bolsonaro tout à fait inhabituel pour un président est abordé : « Après 4 années sur place, je suis toujours déroutée par son style atypique, ses interventions déplacées et son côté provocateur. Il n'est pas toujours structuré, il donne l'impression qu'il ne sait pas toujours ce qu'il dit. Il y a, malgré tout, beaucoup de personnes qui conseillent Bolsonaro. Sa vision du monde s'avère rétrograde, avec une impression de retour en arrière. Il vénère l'époque dictatoriale. L'armée est très importante pour lui, il a octroyé des postes clés à des militaires, qui ont remplacé des tas de fonctionnaires, ce qui semble très surprenant. Il considère tout ce qui est de gauche comme communiste, entravant ses relations avec ses homologues de gauche de la région. Du point de vue des droits humains, sa vision est aussi rétrograde, notamment sur les femmes ou sur les homosexuels, avec des déclarations allant dans ce sens »³¹². Dès lors, selon la diplomate : « La personnalité de Bolsonaro a clairement influencé sa politique et ses actions. Cela se remarque par exemple avec les nombreux décrets pour flexibiliser le port d'armes effectués durant son mandat. C'est quelqu'un qui dit beaucoup de choses, mais qui ne fait pas toujours ce qu'il dit »³¹³. Delphine, C. considère que certaines conséquences sont déjà visibles dans la société brésilienne ainsi que certaines conséquences vont perdurer après le mandat de Bolsonaro :

³¹¹ Delphine, C. (août 2022). Extrait d'interview.

³¹² Ibidem

³¹³ Ibidem

« Tout ce qu'il a dit ou a fait a ouvert la voie à une liberté d'expression assez intolérable dans le pays, en légitimant des propos homophobes, misogynes ou racistes, ce qui le conforte dans son rôle et dans ses idées politiques. Dans son mandat, il s'est efforcé à démanteler des outils mis en place depuis longtemps, cela se remarque particulièrement dans la déforestation en Amazonie. Les conséquences durables suite au mandat de Bolsonaro sont que des idées défavorables aux droits humains s'affirment plus librement depuis son élection. Quant à l'Amazonie, la situation devient compliquée. Le fait d'avoir démantelé de nombreuses institutions de contrôles environnementaux, réduit les effectifs, réduit les budgets, de s'être publiquement montré en faveur des industries minières a amené une situation catastrophique en Amazonie, de même que pour les peuples vivant là-bas. Il y a également plusieurs sortes de trafics dans la région comme l'exploitation des bois, ..., le tout dans une impunité presque totale. Cela rend les choses très compliquées pour les populations indigènes qui ne sont pas protégées, notamment au travers de ses discours car Bolsonaro n'a jamais eu un mot sympathique à leur égard. Ensuite, la violence a augmenté envers les indigènes et les défenseurs de l'environnement, les violences raciales ont également augmenté comme les violences sur les jeunes, ce qui découlent aussi des discours agressifs du président. De plus, il y a un problème important de désinformation croissante au Brésil depuis les élections de 2018 »³¹⁴. La diplomate a également mis en évidence les divisions croissantes dans le pays : « L'arrivée de Bolsonaro a exacerbé la polarisation dans la société brésilienne, on le ressent très fort au quotidien, ce qui est assez inquiétant »³¹⁵. Enfin, à la question de savoir si le Brésil et les Etats-Unis se sont rapprochés ces dernières années, la réponse est évidente pour Delphine, C. : « Clairement, un rapprochement a été fait entre les deux pays. Le mandat de Trump a changé les choses, évidemment beaucoup depuis l'arrivée de Bolsonaro. Depuis la présidence Biden, malgré quelques échanges, les relations se sont bien refroidies »³¹⁶.

Deux citoyens américains ont également répondu à mes questions. Il s'agit, premièrement, d'un homme de 27 ans, Nicholas, G., habitant en Caroline du Nord, détenteur d'un MBA en finance et consultant chez Force Management. La deuxième personne interviewée s'avère Nancy, B., habitante de l'Etat de Floride, âgée de 53 ans, fonctionnaire au sein de l'administration fédérale (social security administration). Tout d'abord, les deux personnes interviewées mettent en avant le style peu traditionnel de Donald Trump. Selon Nicholas, G. : « He was not the president we

³¹⁴ Ibidem

³¹⁵ Ibidem

³¹⁶ Ibidem

were expecting nor did he seem to fit the ‘Presidential’ mold our country had been accustomed for hundred of years »³¹⁷. Pour Nancy, B. : « Donald Trump presented himself as a successful business man who would get things done as president. His appeal to voters was that he promised to Make America Great Again and that he was not a career politician beholden to political interests. Trump had a no- nonsense approach that was refreshing to many, especially in the middle of the country »³¹⁸. Concernant l’influence de la personnalité de Trump sur ses actions durant son mandat, Nicholas, G., indique : « Trump’s political actions were influenced by his personality. He ran the US like a dysfunctional corporation more than a sovereign state. Some of his ideas worked, but because he was all over the place, we looked like we were all over the place »³¹⁹. De son côté, Nancy B. considère que : « Trump’s strong personality – arrogant, aggressive and unpredictable, influenced his political actions as president »³²⁰. Concernant le rapprochement entre le Brésil et les Etats-Unis, les deux personnes interviewées estiment qu’ils n’ont pas constaté une grande nouveauté tant la politique brésilienne est, selon eux, peu suivie aux Etats-Unis. Enfin, les deux personnes se rejoignent sur la conséquence majeure du mandat de Trump, à savoir la polarisation significative et de plus en plus visible de la société américaine. Nicholas, G. a constaté une hausse du racisme pendant la présidence Trump : « There were times where racism and prejudice were more overt »³²¹. L’exemple le plus marquant de son mandat est la mort de l’afro-américain, Georges Floyd, étouffé par le genou d’un policier blanc, à Minneapolis en mai 2020. Cet événement a généré un mouvement de protestation contre le racisme dans le pays, divisant encore davantage la société américaine.

Le mandat de Donald Trump de janvier 2017 à janvier 2021 a amené un profond changement au sein des relations internationales. Sa personnalité, sa vision du monde ont eu des conséquences visibles, notamment sur les alliances traditionnelles américaines, Trump privilégiant les relations bilatérales au détriment du multilatéralisme. Ces dernières années, plusieurs dirigeants d’extrême droite sont arrivés au pouvoir dans différents pays, ce qui a été le cas au Brésil avec l’élection de Jair Bolsonaro en 2018. Sous la présidence de Michel Temer, le Brésil s’est rapproché des Etats-Unis. Par la suite, l’arrivée de Jair Bolsonaro a modifié en profondeur la relation bilatérale. Fasciné par Trump, Bolsonaro a fondé sa politique par un alignement de Brasilia sur Washington. Au cours de la présidence Trump, les relations entre le

³¹⁷ Nicholas, G. (août 2022). Extrait d’interview.

³¹⁸ Nancy, B. (août 2022). Extrait d’interview.

³¹⁹ Nicholas, G. (août 2022). Extrait d’interview.

³²⁰ Nancy, B. (août 2022). Extrait d’interview.

³²¹ Nicholas, G. (août 2022). Extrait d’interview.

Brésil et les Etats-Unis ont été excellentes.

L'arrivée au pouvoir de ces deux présidents ont chamboulé certains principes traditionnels des deux pays. Tous les deux ont remis en cause de multiples accords et institutions. Les deux présidents se sont démarqué par un style tout à fait surprenant et à l'opposé d'un style présidentiel selon de nombreux observateurs. Ils ont eu des propos régulièrement virulents au cours de leur mandat, que ce soit envers des chefs d'Etats du monde ou encore des minorités telles que les homosexuels par exemple. En outre, tous les deux ont délaissé la presse traditionnelle en étant très critiques à son égard, et sont très actifs sur les réseaux sociaux où ils expriment sans filtre et souvent violemment ce qu'ils pensent. Dès lors, la première hypothèse de ce mémoire, à savoir que ce sont les personnalités et donc les opinions de Donald Trump et Jair Bolsonaro qui influencent leur politique, leur manière d'agir et plus largement la relation entre ces deux grandes puissances du continent américain, peut être confirmée au vu des éléments mentionnés tout au long de ce travail.

Les relations entre le Brésil et les Etats-Unis, et les politiques menées par Donald Trump ainsi que par Jair Bolsonaro n'ont pas été sans conséquences. En effet, l'image des deux pays a été écornée au cours des dernières années, perdant une certaine crédibilité et une partie de leur réputation positive au sein des relations internationales³²². Les présidences de Trump et Bolsonaro ont marqué le recul des deux pays sur la scène mondiale, les deux présidents privilégiant les mesures nationalistes, se rapprochant donc de la pensée réaliste, à l'opposé de la pensée libérale où les institutions internationales occupent un rôle central. La polarisation dans la société américaine n'a jamais été aussi importante au cours du mandat de Trump, et continue de diviser fortement la population sous la présidence de Biden avec deux camps plus opposés que jamais : les démocrates d'un côté, les républicains de l'autre côté³²³. La polarisation dans la société brésilienne a également été exacerbée par l'élection de Bolsonaro, ce qui fait partie de la stratégie du président actuel³²⁴. Deux camps s'opposent : ceux qui soutiennent le PT (Parti des travailleurs) et ceux qui ne le soutiennent pas, penchant plus vers l'extrême droite dont Jair Bolsonaro est le leader. Si les politiques employées par Trump et Bolsonaro ont des conséquences dans de nombreux domaines, c'est sans doute concernant le

³²² Chatin, M. (2019)., op cit., p.127.

³²³ 2020. Présidentielle aux Etats-Unis : « La polarisation extrême entre démocrates et républicains est sans précédent ». *Le Monde*.

³²⁴ Louault, F. (2021). Brésil : le gouvernement Bolsonaro tombe le masque. *Les études du Centre d'études et de recherches internationales*, (252-253), 24-31.

domaine climatique et environnemental que les retombées seront les plus profondes. En effet, l'aggravation significative de la déforestation en Amazonie par exemple entraîne déjà des conséquences irréversibles. Les mandats de Bolsonaro et de Trump ont généré de nombreux dommages dans la lutte contre le dérèglement climatique, qui entraîneront des conséquences dans le futur. De plus, ce sont plusieurs années précieuses de perdues dans ce combat pour la protection de l'environnement. Tout au long de leur mandat, les deux présidents ont continuellement exprimé, souvent avec véhémence, ce qu'ils pensent. Cela a entraîné une hausse de la violence, mais également une légitimation de propos ouvertement racistes, misogynes ou encore homophobes, donnant l'impression à de nombreux observateurs d'un profond retour en arrière dans ces deux pays du continent américain³²⁵. Alors que l'élection présidentielle au Brésil aura lieu en octobre 2022, Bolsonaro pourrait, à l'instar de Trump, contester les résultats de l'élection ce qui pourrait entraîner un certain chaos dans le pays et des scènes surréalistes telles que celles vécues aux Etats-Unis, notamment au Capitole le 6 janvier 2021. En effet, Bolsonaro a déjà indiqué que le vote électronique était, selon lui, très peu fiable, ce qui laisse penser que des affrontements violents et des manifestations pourraient survenir dans le pays comme cela a déjà été le cas, bien qu'à une ampleur pas trop conséquente, en août 2021 pour s'opposer au vote électronique suite aux critiques de l'actuel président du Brésil³²⁶.

Une conséquence déjà visible dans la société américaine, découlant du mandat de Donald Trump, est la question de l'avortement. En effet, tout au long de sa présidence, Trump a souvent abordé ce sujet, assumant clairement son parti pris pour le mouvement pro-life³²⁷. Il a nommé trois juges conservateurs à la Cour suprême des Etats-Unis, ce qui a eu pour conséquence un basculement du rapport de force en faveur des républicains dans cette Cour suprême, dotée d'un poids considérable. Ces nominations ont été lourdes de répercussions, notamment en ce qui concerne le droit à l'avortement. En effet, alors que Biden est au pouvoir, la Cour suprême des Etats-Unis a rendu une décision très forte le 24 juin 2022 avec l'annulation de l'arrêt *Roe v. Wade* datant de 1973, permettant à chaque Etat américain d'autoriser ou non le droit à l'avortement³²⁸. Cette décision historique est le fruit de la présidence Trump et le symbole que les conséquences de son mandat ne s'arrêtent pas à sa non-réélection en 2020. Il convient également de souligner que l'élection de Joe Biden a considérablement refroidi la relation

³²⁵ Delcourt, L. (2020). Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière. *Alternatives Sud*, vol.27, n°2.

³²⁶ Gazeau, W. (2021). Brésil : le vote électronique, nouvelle cible de Jair Bolsonaro. *La Croix*.

³²⁷ Marguet, L. (2019). La croisade contre le droit à l'avortement aux États-Unis. *Délibérée*, 8, 79-84.

<https://doi.org/10.3917/delib.008.0079>

³²⁸ Cillizza, C. (2022). Donald Trump's lasting legacy will now be overturning of *Roe v. Wade*. *CNN*.

bilatérale entre les Etats-Unis et le Brésil, les liens étant beaucoup moins étroits entre les deux chefs d'Etats. Jair Bolsonaro a notamment été l'un des derniers présidents à reconnaître sa victoire à l'élection présidentielle américaine de 2020³²⁹.

La deuxième hypothèse avait pour objectif d'évaluer l'importance de l'impact futur du mandat de Trump ainsi que celui de Bolsonaro sur leurs pays respectifs. Au vu des éléments explicités durant tout ce mémoire, nous pouvons donc affirmer que leur mandat respectif aura des conséquences visibles et durables durant les prochaines années, tant aux Etats-Unis qu'au Brésil, mais également dans les relations diplomatiques et géopolitiques.

³²⁹ Watson, K. (2022). Bolsonaro : Closer US-Brazil ties unlikely after 'Trump of the Tropics' meets Biden. *BBC*.

7. Conclusion

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump le 20 janvier 2017 a marqué un tournant dans le paysage politique mondial et au sein des relations internationales. Son mandat s'avère tout à fait spécifique dans l'histoire des Etats-Unis. Tout au long de ce mémoire, nous avons abordé les relations entre les Etats-Unis et le Brésil sous la présidence de Trump de janvier à janvier 2021. Les relations entre les deux pays du continent américain s'ancrent dans une histoire longue. Lors de sa prise de fonction, Michel Temer était le président en place au Brésil, suite à la destitution de Dilma Rousseff et a développé des bonnes relations avec les Etats-Unis de Trump.

L'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro le 1^{er} janvier 2019 a entraîné une nouvelle ère dans la relation bilatérale entre les Etats-Unis et le Brésil. En effet, la politique de Bolsonaro s'est caractérisée sur un alignement envers les Etats-Unis de Donald Trump, renforçant considérablement leur coopération tant sur le plan économique que politique et militaire. Les deux présidents ont développé une très bonne entente partagent de nombreux points communs, à commencer par la remise en cause du multilatéralisme. Cela s'est notamment traduit par le retrait de l'Accord de Paris sur le climat ou les attaques permanentes envers l'OTAN concernant les Etats-Unis, et par des remarques négatives sur l'ONU ou le retrait d'instances régionales comme le CELAC ou l'UNASUR pour le Brésil. Les deux présidents se sont également démarqués par leur gestion de la pandémie de coronavirus, minimisant la gravité de la situation. Leur volonté a été de prioriser l'activité économique et le bilan des décès dans les deux pays est très lourd. De plus, Trump comme Bolsonaro partagent une position négationniste concernant le réchauffement climatique. Ils se sont présentés tous les deux à leur élection présidentielle comme des outsiders contre « l'establishment », portés par une certaine colère. Trump, comme Bolsonaro, ont adopté une politique considérée comme réaliste, comme le montrent les slogans « America First » et « Le Brésil est au-dessus de tout », avec l'ambition principale de favoriser les intérêts nationaux.

Tout au long de leur mandat, Donald Trump et Jair Bolsonaro ont été fortement médiatisés. Les deux présidents ont tous les deux adopté un style peu conventionnel et inhabituel pour un président, notamment à travers des discours souvent violents, provocateurs et polémiques en délaissant la presse traditionnelle pour s'adresser directement au peuple sur les réseaux sociaux. Dès lors, les personnalités et les opinions tant de Donald Trump que de Jair Bolsonaro, très

marquées, ont indubitablement influencé leur politique et leur manière d'agir, et ce, tout au long de leur mandat, ce qui s'est notamment reflété dans leur politique étrangère.

Malgré sa non-réélection à l'élection présidentielle en 2020, l'ombre de Trump est toujours présente aux Etats-Unis, comme le démontre l'exemple récent de la révocation de l'arrêt *Roe v. Wade* concernant le droit à l'avortement, symbole que le mandat de Trump laissera des traces dans le futur du pays.

Le mandat de Bolsonaro, qui se terminera à la fin de l'année 2022, avec la possibilité d'une réélection, présente déjà un impact lourd de conséquences avec notamment une société plus rétrograde et moins tolérante et une politique climatique lourde d'effets négatifs pour la protection de l'environnement et des peuples indigènes dont certains effets sont déjà largement irréversibles.

Les mandats de Trump et Bolsonaro ont généré, pour les Etats-Unis et le Brésil, une perte d'influence dans le système international, une dégradation de leur image ainsi qu'un refroidissement des relations avec certains acteurs majeurs tels que l'Union Européenne et certains pays voisins, comme le Mexique et le Canada pour les Etats-Unis ou l'Argentine pour le Brésil.

8. Bibliographie :

Articles scientifiques

- Actis, E. (2017). La política exterior de Michel Temer. *Foreign Affairs Latinoamérica*, 31.
- Almeida, C., Milani, C. (2011). Les rapports Brésil-Etats-Unis : quelle complémentarité ? *Afri*, vol.XII.
- Ashley, R. K. (1984). The poverty of neorealism. *International organization*, 38(2), 225-286.
- Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 4. Le paradigme réaliste. Dans : , D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales* (pp. 121-168). Paris: Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.batti.2019.01.0121>"
- Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 5. La vision libérale. Dans : , D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales* (pp. 169-203). Paris: Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.batti.2019.01.0169>"
- Bourgois, P. (2021). Éditorial. *Politique américaine*, 37, 5-7. <https://doi.org/10.3917/polam.037.0005>
- Boussac, T. (2018). Le vote ouvrier et l'élection de Donald Trump : histoire et limites du discours populiste. *Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone-Littérature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World*, 16(2).
- Boyer, Y. (2016). Donald Trump, un président improbable. *Revue Défense Nationale*, 793, 50-55. <https://doi.org/10.3917/rdna.793.0050>
- Burton, G. (2018). What President Bolsonaro Means for China-Brazil Relations. *The diplomat*, 11.
- Carpentier, F. (2017). Destitution de Dilma Rousseff : « farce juridique », « coup d'État constitutionnel » ou naissance d'une nouvelle convention de la Constitution ? *Revue française de droit constitutionnel*, 109, 5-22. <https://doi.org/10.3917/rfdc.109.0005>
- Casarões, G., & Fledes, D. (2019). Brazil first, climate last: Bolsonaro's foreign policy.
- Casarões, G. S. P. E., & Barros Leal Farias, D. (2021). Brazilian foreign policy under Jair Bolsonaro : far-right populism and the rejection of the liberal international order. *Cambridge Review of International Affairs*, 1-21.
- Chatin, M. (2019). Brésil : la politique étrangère de Jair Bolsonaro. *Politique étrangère*, 2(2), 115-127. <https://doi.org/10.3917/pe.192.0115>
- Chavagneux, C. (2016). Populisme économique : les trois raisons d'un succès. *Alternatives Économiques*, 363, 20-20. <https://doi.org/10.3917/ae.363.0020>

- Chávez, M. (2021). Democracy under assault. *Fabian Könings ve Amanda Weitekamp ve Katja Greeson ile röportaj*.
- Crump, L. (2019). Trump on Trade. *Negot. J.*, 35, 141.
- Da Silva, A. J. B., & Larkins, E. R. (2019). The Bolsonaro election, antiblackness, and changing race relations in Brazil. *The Journal of Latin American and Caribbean Anthropology*, 24(4), 893-913.
- Delcourt, L. (2018). Brésil, autopsie d'une débâcle démocratique. *La Revue Nouvelle*, (5), 24-30.
- De Pryck, K., & Gemenne, F. (2017). The denier-in-chief: Climate change, science and the election of Donald J. Trump. *Law and Critique*, 28(2), 119-126.
- de Vilhena Silva, G. & Superti, E. (2019). L'environnement stratégique du Brésil dans les Guyanes : des défis pour Jair Bolsonaro en trois thèmes. *Outre Terre*, 56, 271-274. <https://doi.org/10.3917/oute2.056.0271>
- Dias, A. (2019). L'obsession Bolsonaro. *Esprit*, , 35-39. <https://doi.org/10.3917/espri.1912.0035>
- Douzet, F. (2022). Éditorial. « L'Amérique post-Trump » ?. *Hérodote*, 184-185, 3-10. <https://doi.org/10.3917/her.184.0003>
- Fassassi, I. (2017). Les effets des réseaux sociaux dans les campagnes électorales américaines. *Les Nouveaux Cahiers du Conseil constitutionnel*, 57, 69-86. <https://doi.org/10.3917/nccc1.057.0069>
- Filomeno, F. A., & Vicino, T. J. (2021). The evolution of authoritarianism and restrictionism in Brazilian immigration policy: Jair Bolsonaro in historical perspective. *Bulletin of Latin American Research*, 40(4), 598-612.
- Fougier, E. (2017). La surprise Trump : les raisons d'une improbable victoire. *L'Europe en Formation*, 382, 9-31. <https://doi.org/10.3917/eufor.382.0009>
- Fox, M. (2017). Brazil Rolls Back Regional Integration: Under President Michel Temer, Brazil takes a decisive turn away from regional integration, towards courting the United States and pushing free trade. *NACLA Report on the Americas*, 49(3), 284-286.
- Frenkel, A. (2020). Bolsonaro contre tous : la politique extérieure du Brésil. Dans : Laurent Delcourt éd., *Le Brésil de Bolsonaro: Le grand bond en arrière* (pp. 125-140). Éditions Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.02.0125>
- Ghiotto, L. & Echaide, J. (2019). Analysis of the agreement between the European Union and the Mercosur. *Anna Cavazzini MEP, The Greens/EFA : Berlin, Germany*.
- Goussot, M. (2017). Le projet de Donald Trump d'ériger un « mur » entre le Mexique et les États-Unis. *Raison présente*, 202, 55-65. <https://doi.org/10.3917/rpre.202.0055>

- Gutmann, R. (2016). Le Brésil en crise: Entre échec personnel et faillite systémique. *Études*, -A, 7-18. <https://doi.org/10.3917/etu.4229.0007>
- Gutmann, R. (2019). Le Brésil sous Bolsonaro: Un pays au paroxysme de ses traumatismes. *Études*, , 7-17. <https://doi.org/10.3917/etu.4265.0007>
- Hakim, P. (2014). The future of US–Brazil relations: confrontation, cooperation or detachment? *International Affairs (Royal Institute of International Affairs 1944-)*, 90(5), 1161–1180. <http://www.jstor.org/stable/24538618>
- Jean, S. (2019). Désaccords commerciaux internationaux : au-delà de Trump. *Politique étrangère*, , 57-69. <https://doi.org/10.3917/pe.191.0057>
- Jeangène Vilmer, J. (2013). Pour un réalisme libéral en relations internationales. *Commentaire*, 141, 13-20. <https://doi.org/10.3917/comm.141.0013>
- Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre II. Le réalisme. Dans : Jean-Baptiste Jeangène Vilmer éd., *Théories des relations internationales* (pp. 23-42). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Jeangène Vilmer, J. (2020). Chapitre III. Le libéralisme. Dans : Jean-Baptiste Jeangène Vilmer éd., *Théories des relations internationales* (pp. 43-60). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Jotzo, F., Depledge, J., & Winkler, H. (2018). US and international climate policy under President Trump. *Climate Policy*, 18(7), 813-817.
- Juárez Castro, M. C., & Pardo Contreras, L. E. (2020). Essai sur certaines implications de la politique étrangère America First sur le multilatéralisme. *Anuario mexicano de derecho internacional*, 20, 591-622.
- Jungmittag, A., & Welfens, P.J. (2020). EU-US trade post-trump perspectives : TTIP aspects related to foreign direct investment and innovation. *International economics and economic policy*, 17(1), 259-294.
- Kandel, M. (2018). Une politique étrangère populiste : Les États-Unis à l'ère Trump. *Le Débat*, 202, 36-48. <https://doi.org/10.3917/deba.202.0036>
- Keohane, R. O. (1986). Theory of world politics: Structural realism and beyond. *Neorealism and its Critics*, 158, 190-197.
- Kunović, M. (2020). From Hostility to Engagement—And Back: US Policy towards Cuba under the Obama and Trump Administrations. In *The Future of US Empire in the Americas* (pp. 59-87). Routledge.
- Laferrère, A. (2017). Trump, le catalyseur. *Commentaire*, 159, 579-584. <https://doi.org/10.3917/comm.159.0579>
- Leblanc-Wohrer, M. (2018). L'économie américaine sous Trump: Un agenda intérieur prédominant. Dans : Thierry de Montbrial éd., *Les chocs du futur: Ramses 2019* (pp. 196-

- 199). Paris: Institut français des relations internationales. <https://doi.org/10.3917/ifri.demon.2018.01.0196>"
- Louault, F. (2021). Brésil : le gouvernement Bolsonaro tombe le masque. *Les études du Centre d'études et de recherches internationales*, (252-253), 24-31.
- Macleod, A., & O'MEARA, D. (2007). Théorie des relations internationales. *Contestations et résistances*. Québec: Athena Éditions.
- Marguet, L. (2019). La croisade contre le droit à l'avortement aux États-Unis. *Délibérée*, 8, 79-84. <https://doi.org/10.3917/delib.008.0079>
- Marques, R. & Bastin, J. (2020). Le projet économique de Bolsonaro : durcissement ultralibéral. Dans : Laurent Delcourt éd., *Le Brésil de Bolsonaro: Le grand bond en arrière* (pp. 89-100). Éditions Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.02.0089>
- Meeus, B. (2019). Politiques environnementales au Brésil : analyse historique et récents développements sous Jair Bolsonaro. *La Pensée écologique*, 4(2), 45-61. <https://doi.org/10.3917/lpe.004.0045>
- Miller, E., Toritsyn, A. (2011). Bringing the Leader Back In : Internal Threats and Alignment Theory in the Commonwealth of Independent States. *Security Studies*, 14:2, p.333. DOI: [10.1080/09636410500234079](https://doi.org/10.1080/09636410500234079)
- Morais, A. R. A. D., & Ferreira, L. C. (2021). Metaphors of Intolerance : A Comparative Analysis between the Speeches and Cartoons of Jair Bolsonaro and Donald Trump on Immigration. In *Discourse and Conflict* (pp. 85-112). Palgrave Macmillan, Cham.
- Moravcsik, A. (1992). *Liberalism and international relations theory* (pp. 7-9). Cambridge, MA: Center for International Affairs, Harvard University.
- Moravcsik, A. (1997). Taking preferences seriously: A liberal theory of international politics. *International organization*, 51(4), 513-553.
- Muxagato, B. (2015). Brésil-États-Unis : de l'alignement à l'autonomie. *Outre-Terre*, 1(1), 131-152. <https://doi.org/10.3917/outel.042.0131>
- Nardon, L. (2017). Trump et la crise de la démocratie américaine. *Politique étrangère*, , 11-22. <https://doi.org/10.3917/pe.171.0011>
- Nardon, L. (2018). Politique étrangère américaine : la sombre vision de Monsieur Trump. *Études*, , 7-18. <https://doi.org/10.3917/etu.4247.0007>
- Naves, M. (2020). Donald Trump, ou la masculinité hégémonique au pouvoir. *Revue internationale et stratégique*, 3(3), 89-96. <https://doi.org/10.3917/ris.119.0089>
- Osgood, R.B. (1968). John ; Japan and the US in Asia.

- Paquin, S. (2019). Négociier avec Trump : l'Alena 2.0. Dans : Bertrand Badie éd., *Fin du leadership américain : L'état du monde 2020* (pp. 207-213). Paris: La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.badie.2019.01.0207>
- Quencez, M. (2020). Le « trumpisme » en politique étrangère : vision et pratique. *Politique étrangère*, 73-85. <https://doi.org/10.3917/pe.202.0073>
- Ramos Becard, D. (2015). Pour une relation équilibrée Brésil-Chine. *Outre-Terre*, 42, 299-309. <https://doi.org/10.3917/oute1.042.0299>
- Rose, G. (1998). Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy. *World Politics*, 51(1), 144–172. <http://www.jstor.org/stable/25054068>
- Sauviat, C. (2020). Le bilan de Donald Trump en matière d'immigration, à l'aune de ses promesses électorales. *Chronique Internationale de l'IRES*, 172, 3-20. <https://doi.org/10.3917/chii.172.0003>
- Schu, A. (2021). Donald Trump : déconstructeur-en-chef de « l'ordre libéral international » ?. *Politique américaine*, 37, 17-38. <https://doi.org/10.3917/polam.037.0017>
- Siroën, J. (2018). Les guerres commerciales de Trump : haro sur le multilatéralisme. *Politique étrangère*, , 87-101. <https://doi.org/10.3917/pe.184.0087>
- Stuart-Smith, R. F., Clarke, B. J., Harrington, L. J., & Otto, F. E. L. (2021). Global Climate Change Impacts Attributable to Deforestation driven by the Bolsonaro Administration Expert report for submission to the International Criminal Court.
- Swaine, M. D. (2019). A relationship under extreme duress : US-China relations at a crossroads. *The Carter Center, January*, 16.
- Telles Melo, J. & do Nascimento Aquino, D. (2020). La destruction de l'Amazonie, un projet du gouvernement Bolsonaro. *EcoRev'*, 48, 29-45. <https://doi.org/10.3917/ecorev.048.0029>
- Théry, H. (2020). Le Brésil, Bolsonaro: et la pandémie de COVID-19. *Diplomatie*, 105, 25–28. <https://www.jstor.org/stable/26983620>
- Trouvé, M. (2021). Le «phénomène Bolsonaro» au Brésil. *L'OURS. Hors-série Recherche socialiste*, (96-97), 103-111.
- Turner, O., & Kaarbo, J. (2021). Predictably unpredictable: Trump's personality and approach towards China. *Cambridge Review of International Affairs*, 34(3), 452-471.
- Vandenberghe, F., & Pereira, J. M. (2021). Le Brésil de Bolsonaro ou la stratégie du chaos. *La Revue Nouvelle*, 3(3), 16-21.

- Velut, J. (2017). La politique commerciale de Donald Trump: Vers un déclin de la puissance américaine ?. Dans : Thierry de Montbrial éd., *Ramses 2018: La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* (pp. 192-195). Paris: Institut français des relations internationales.
- Vergniolle de Chantal, F. (2020). Qu'est-ce que le « trumpisme » ?. *Politique étrangère*, , 45-56. <https://doi.org/10.3917/pe.202.0045>
- Vidal, D. (2018). L'élection de Jair Bolsonaro au Brésil, ou comment un député d'extrême-droite est arrivé au pouvoir. *Problèmes d'Amérique latine*, 111, 23-40. <https://doi.org/10.3917/pal.111.0023>
- Vidal, F. (2020). L'Amérique latine à l'épreuve du COVID-19. *Politique étrangère*, (4), 135-218.
- Vivien, F. & Damian, M. (2017). Oublier Trump et le climat. *Nature Sciences Sociétés*, 25, 109-110. <https://doi.org/10.1051/nss/2017042>
- Ward, M. D. (1982). *Research gaps in alliance dynamics*. Graduate School of International Studies, University of Denver.
- Waynberg, J. (2020). L'image internationale du Brésil à l'ère de Bolsonaro. *Societes*, 150(4), 125-137.
- Weiffen, B. (2022). Foreign Policy and International Relations : Taking Stock after Two Years of the Bolsonaro Administration. *Brazil under Bolsonaro. How endangered is democracy ?*, 55-66.
- Weinstein, K. (2021). Que retenir de la politique étrangère de Donald Trump ?. *L'ENA hors les murs*, 504, 24-27. <https://doi.org/10.3917/ehlm.504.0024>
- Weiss, T. G. (2018). The UN and Multilateralism under Siege in the “Age of Trump”. *Global Summitry*, 4(1), 1-17.
- Zajec, O. (2018). La présidence Trump et l'OTAN.

Ouvrages

- Bentham, J. (1839). Plan for an universal and perpetual peace 1786-1789.
- Boucher, F. E. (2020). Le Trumpisme. *Contribution à l'analyse rhétorique du discours national-populiste*. Presses de l'université Laval.
- Braillard, P. (1977). *Théories des relations internationales* (Vol. 28). Presses universitaires de France.
- Chen, D. P. (2022). Trump, Biden, and China. *The Political Logic of the US–China Trade War*, 257.

- Delcourt, L. (2020). Le Brésil de Bolsonaro : le grand bond en arrière. *Alternatives Sud*, vol.27, n°2.
- Falke, A. (2018). Interregionalism and the Trump Disruption. *Interregionalism and the Americas*, 109.
- Gilpin, R. (1981). *War and change in world politics*. Cambridge University Press.
- Gomart, T. (2019). L'affolement du monde : 10 enjeux géopolitiques.
- Jacobberger-Lavoué, V. (2021). *Brésil, voyage au pays de Bolsonaro*. Editions du Rocher.
- Nau, H. R. (2018). *Perspectives on international relations: power, institutions, and ideas*. Cq Press.
- Nau, H. R. (2020). *Perspectives on international relations: power, institutions, and ideas*. Cq Press.
- Naves, M.C. (2016). Trump : l'onde de choc populiste.
- Wolff, M. (2018). *Fire and fury: Inside the trump white house*. Little.

Documents officiels

- 2017. Readout of President Trump's Call with President Michel Temer. *U.S. Embassy & Consulates in Brazil*. <https://br.usembassy.gov/readout-presidents-day/>
- 2020. Fact Sheet : The United States and Brazil : Partners for a Prosperous Hemisphere. *U.S. Embassy & Consulates in Brazil*. <https://br.usembassy.gov/fact-sheet-the-united-states-and-brazil-partners-for-a-prosperous-hemisphere/>

Articles de presse

- Bibily, C., Mastrandreas, S. (2022). Etats-Unis : 5 ans après, où en est le mur de Trump ? *Les Echos*. <https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/etats-unis-5-ans-apres-ou-en-est-le-mur-de-trump-1381724>
- Bonnin, N., Philipps, G. (2019). Après deux ans à la Maison Blanche, quatre personnalités analysent la personnalité de Trump. *Franceinfo*. https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/donald-trump/apres-deux-a-la-maison-blanche-quatre-personnalites-analysent-la-personnalite-de-donald-trump_3153013.html
- Brooks, D. (2017). When the World is Led by a Child. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/2017/05/15/opinion/trump-classified-data.html>

- Camin, C. (2017). Au Brésil, le président Michel Temer s'oppose à la déforestation de l'Amazonie. *La Croix*. <https://www.la-croix.com/Monde/Ameriques/Au-Bresil-president-Michel-Temer-soppose-deforestation-lAmazonie-2017-06-21-1200856840>
- Cillizza, C. (2022). Donald Trump's lasting legacy will now be overturning of Roe v. Wade. *CNN*. <https://edition.cnn.com/2022/06/24/politics/trump-roe-wade-abortion-overturned-legacy/index.html>
- Davenport, C. (2020). What Will Trump's Most Profound Legacy Be ? Possibly Climate Damage. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/2020/11/09/climate/trump-legacy-climate-change.html>
- Favier, F. (2020). Le Brésil face aux Etats-Unis : vers l'émancipation. *Revue conflits*. <https://www.revueconflits.com/bresil-etats-unis-relations-diplomatiques-franck-favier/>
- François, C. (2021). Négociations de l'ALENA à Montréal : l'autre mur de Donald Trump. *TV5 Monde*. <https://information.tv5monde.com/info/negociations-de-l-alena-montreal-l-autre-mur-de-donald-trump-216039>
- Gatinois, C. (2018). Exaspéré par les attaques de Jair Bolsonaro, Cuba rapatrie ses médecins. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/11/17/exaspere-par-les-attaques-de-jair-bolsonaro-cuba-rapatrie-ses-medecins_5384910_3222.html
- Gazeau, W. (2021). Brésil : le vote électronique, nouvelle cible de Jair Bolsonaro. *La Croix*. <https://www.la-croix.com/Monde/Bresil-vote-electronique-nouvelle-cible-Jair-Bolsonaro-2021-08-02-1201169076>
- Hakim, P. (2019). Remaking US-Brazilian Relations : The Odyssey of Trump and Bolsonaro. *The Dialogue*. <https://www.thedialogue.org/blogs/2019/06/remaking-us-brazilian-relations-the-odyssey-of-trump-and-bolsonaro/>
- Kaiser, A-J. (2019). Brazil's former president Michel Temer arrested in corruption investigation. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/world/2019/mar/21/brazils-former-president-michel-temer-arrested-in-corruption-investigation>
- Kalout, H. (2021). How will Brazil handle the US-China rivalry ? *Americas Quarterly*. <https://www.americasquarterly.org/article/how-will-brazil-navigate-the-us-china-rivalry/>
- Kessler, G., Kelly, G., Rizzo, S., Shapiro, L., Dominguez, L. (2021). The longer Trump was president the more frequently he made false or misleading claims. *Washington Post*. https://www.washingtonpost.com/politics/interactive/2021/timeline-trump-claims-as-president/?itid=sf_fact-checker
- Marchand, L. (2020). Quand l'Amérique de Donald Trump sape les organisations internationales. *Ouest France*. <https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/elections-americales/quand-l-amerique-de-donald-trump-sape-les-organisations-internationales-6963933>
- Martinet, X. (2019). Brésil-Etats-Unis : convergence ou allégeance ? *France Culture (podcast)*. <https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/bresil-10>

- Meredith, S. (2018). Who is the « Trump of the Tropics ? » : Brazil's divisive new president, Jair Bolsonaro-in his own words. *CNBC*. <https://www.cnn.com/2018/10/29/brazil-election-jair-bolsonaros-most-controversial-quotes.html>
- Meyer, P., Schwarzenberg, A., Villareal, A. (2020). U.S.-Brazil Economic Relations. *Congressional Research Service*. <https://sgp.fas.org/crs/row/R46619.pdf>
- Paris, G. (2018). Les Etats-Unis quittent le Conseil des droits de l'homme de l'ONU. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/06/19/les-etats-unis-quittent-le-conseil-des-droits-de-l-homme-de-l-onu_5317855_3222.html
- Paris, G. (2018). Trump en Irak : « Les Etats-Unis ne peuvent pas continuer à être le gendarme du monde ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/international/article/2018/12/26/trump-a-la-rencontre-des-troupes-americaines-en-irak_5402425_3210.html
- Seibt, S. (2021). Brésil : des « Trumpistes » pour sauver le soldat Bolsonaro. *France 24*. <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20211115-br%C3%A9sil-des-trumpistes-pour-sauver-le-soldat-bolsonaro>
- Ugolini, S. (2020). Bolsonaro menace de retirer le Brésil de l'OMS à cause de son « parti pris idéologique ». *RTL*. <https://www.rtl.fr/actu/international/bolsonaro-menace-de-retirer-le-bresil-de-l-oms-a-cause-de-son-parti-pris-ideologique-7800577954>
- Vigna, A. (2021). Au Brésil, Jair Bolsonaro continue d'assouplir les lois sur le port d'armes à feu. *Franceinfo*. https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/en-direct-du-monde/au-bresil-jair-bolsonaro-continue-d-assouplir-les-lois-sur-le-port-d-armes-a-feu_4284625.html
- Vinet, C. (2019). L'Union des nations sud-américaines a perdu plus de la moitié de ses membres. *La Croix*. <https://www.la-croix.com/Monde/Ameriques/LUnion-nations-sud-americaaines-perdu-moitie-membres-2019-03-15-1201008952>
- Watson, K. (2022). Bolsonaro : Closer US-Brazil ties unlikely after 'Trump of the Tropics' meets Biden. *BBC*. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-61738341>
- Zimmermann, F. (2019). The Trump-Bolsonaro strategic alignment. *International Affairs*. <https://www.internationalaffairs.org.au/australianoutlook/trump-bolsonaro-strategic-alignment/>
- 2016. Brazil's Temer, Trump agree to form bilateral growth agenda. *REUTERS*. <https://www.reuters.com/article/us-brazil-trump-idUKKBN14223P>
- 2016. Brésil : qui est Michel Temer, le successeur de Dilma Rousseff ? *Le Point*. https://www.lepoint.fr/monde/bresil-qui-est-michel-temer-le-successeur-de-dilma-rousseff-12-05-2016-2038757_24.php
- 2016. Climat : Temer ratifie l'accord de Paris. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/09/12/97001-20160912FILWWW00272-climat-temer-ratifie-l-accord-de-paris.php>

- 2016. 2016 election results. *CNN*. <https://edition.cnn.com/election/2016/results>
- 2017. Les Etats-Unis se retirent d'un pacte mondial pour les réfugiés. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/donald-trump/article/2017/12/03/les-etats-unis-se-retirent-d-un-pacte-mondial-sur-les-migrants-et-refugies_5223828_4853715.html
- 2018. ¿ El principio del fin de Unasur ? 6 países suspenden su participación. *CNN Español*. <https://cnnespanol.cnn.com/2018/04/21/el-principio-del-fin-de-unasur-6-paises-suspenden-su-participacion/>
- 2019. Bolsonaro backs Trump's border wall ahead of White House meeting. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/world/2019/mar/19/jair-bolsonaro-donald-trump-wall-immigration>
- 2019. Brésil : l'ancien président Michel Temer arrêté dans une enquête anticorruption. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/international/article/2019/03/21/bresil-l-ancien-president-michel-temer-arrete-dans-une-enquete-anticorruption_5439331_3210.html
- 2019. L'ancien président brésilien Lula sort de prison après plus d'un an et demi d'incarcération. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/08/la-justice-bresilienne-autorise-la-liberation-de-l-ancien-president-lula_6018551_3210.html
- 2020. Le Brésil rappelle ses diplomates et son personnel du Venezuela. *RFI*. <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20200306-bresil-rappel-diplomates-personnel-venezuela-jair-bolsonaro-nicolas-maduro>
- 2020. Présidentielle aux Etats-Unis : « La polarisation extrême entre démocrates et républicains est sans précédent ». *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/30/presidentielle-aux-etats-unis-la-polarisation-extreme-entre-democrates-et-republicains-est-sans-precedent_6057936_3210.html
- 2021. Bolsonaro, Maduro et le combat des exilés. *TV5 Monde*. <https://information.tv5monde.com/info/bolsonaro-maduro-et-le-combat-des-exiles-280719>
- 2021. Bolsonaro's most controversial coronavirus quotes. *France 24*. <https://www.france24.com/en/live-news/20210619-bolsonaro-s-most-controversial-coronavirus-quotes>
- 2021. Immigration. De plus en plus de Brésiliens veulent quitter leur pays. *Courrier international*. <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/immigration-de-plus-en-plus-de-bresiliens-veulent-quitter-leur-pays>
- 2021. Les Etats-Unis de Biden ne veulent plus être les gendarmes du monde. *L'EXPRESS*. https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/les-etats-unis-de-biden-ne-veulent-plus-etre-les-gendarmes-du-monde_2157765.html
- 2022. Brazil's 10% inflation is eroding incomes and the president's popularity. *The Economist*. <https://www.economist.com/the-americas/2022/02/26/brazils-10-inflation-is-eroding-incomes-and-the-presidents-popularity>

-2022. Brésil : dernière année de mandat compliquée pour Bolsonaro. *Le Point*. https://www.lepoint.fr/monde/bresil-derniere-annee-de-mandat-compliquee-pour-bolsonaro-06-01-2022-2459420_24.php

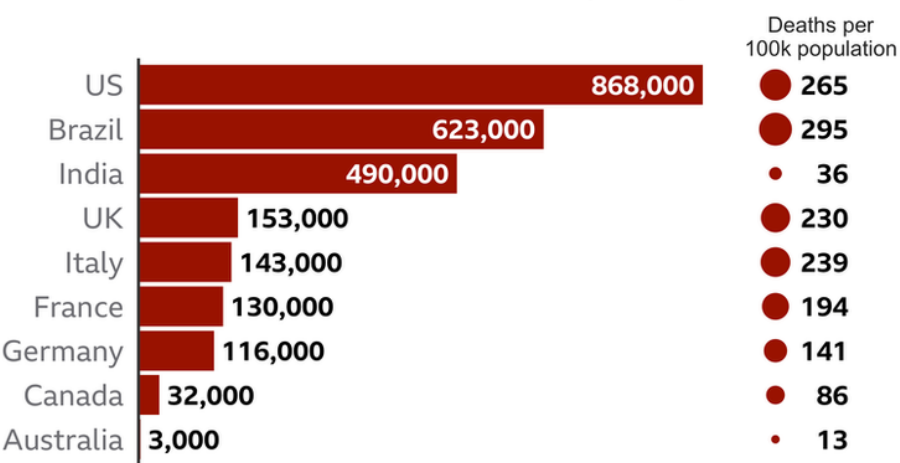
-2022. L'OCDE ouvre les discussions d'adhésion à six pays, dont le Brésil et l'Argentine. *RTBF*. <https://www.rtb.be/article/locde-ouvre-les-discussions-dadhesion-a-six-pays-dont-le-bresil-et-largentine-10922149>

-2022. L'OCDE valide la feuille route pour l'adhésion du Pérou et du Brésil, mais pas l'Argentine. *RFI*. <https://www.rfi.fr/fr/en-bref/20220610-l-ocde-valide-la-feuille-de-route-pour-l-adh%C3%A9sion-du-p%C3%A9rou-et-du-br%C3%A9sil-mais-pas-l-argentine>

9. Annexes

Annexe 1

Reported deaths in selected countries
Recorded coronavirus deaths, total and per capita

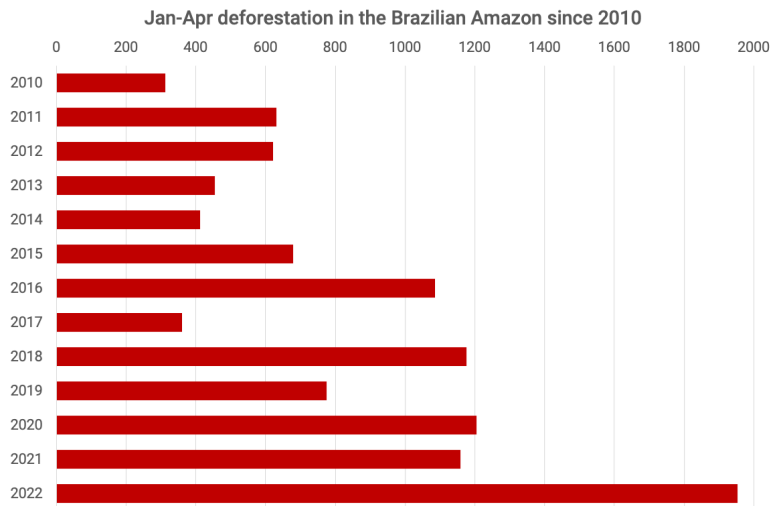


Note: Country death totals have been rounded down to the nearest 1,000

Source: Johns Hopkins University, Gov.uk dashboard, 25 Jan



Annexe 2



Source : Brazil’s national space research institute INPE.

Etats-Unis, Brésil, Donald Trump, Jair Bolsonaro, alignement

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

**Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de
communication École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/psad